

Les Cahiers du  CERIMOC
N° 22

LES PALESTINES DU QUOTIDIEN
LES ÉLECTIONS DE L'AUTONOMIE, JANVIER 1996

JEAN-FRANÇOIS LEGRAIN

Centre d'Études et de Recherches sur le Moyen-Orient Contemporain
1999

RÂMALLÂH

LA CIRCONSCRIPTION

Partie du Jabal Al-Quds traditionnel, l'actuelle circonscription de Râmallâh comprend des villes et villages qui relevaient de 7 *nâhiyya*-s ottomanes différentes dont les limites ont changé selon les époques, signe de l'extrême diversité des populations de la région (1).

Le pôle citadin constitué de Râmallâh et Al-Birâ relevait de la *nâhiyya* du Jabal Al-Quds, aujourd'hui partagée avec la circonscription de Jérusalem et Israël (2). Trois des 4 sièges de pouvoir traditionnel de cette *nâhiyya* se trouvent dans la circonscription d'aujourd'hui, Dayr Dibwân siège des Ahmad Al-ʿAlî, Baytûnyâ siège des Hasan ʿAbd Allâh et Al-Bîra siège des Al-Chamʿa (3). Aucune de ces familles n'a cependant conservé de pouvoir jusqu'à nos jours et ni Dayr Dibwân (1 609 inscrits) ni Baytûnyâ (2 818 inscrits) n'ont pu concurrencer le développement de Râmallâh/Al-Bîra. Avec 25 058 inscrits, cette région représente 31,7% du corps électoral. Les 4 villages (en fait Dayr Dibwân et Baytûnyâ principalement), avec 5 808 inscrits dans 12 bureaux, ne représentent que 7,3% du total de ces inscrits quand Al-Bîra en représente 13,9% (11 020 inscrits dans 23 bureaux) et Râmallâh 10,4% (8 230 inscrits dans 14 bureaux) (4). Les 2 villes ne représentent ainsi qu'un peu moins du quart des inscrits de la circonscription (24,3%) quand les villages pèsent à eux seuls pour 69,4% et les camps pour 6,2%.

Au nord-est, la *nâhiyya* de Banî Sâlim avec 5 692 inscrits dans les 11 bureaux de ses 6 villages ne constitue que 7,2% des inscrits. Deux familles se partageaient la région, les Al-Dîk depuis Kafr Mâlik (996 inscrits en 1996) et les ʿAbd Al-Hamîd Abû Ibrâhîm depuis Dayr Jarîr (1 270 inscrits), chaykhs qui, semble-t-il, ne relevaient d'aucun enracinement élargi mais ne devaient leur pouvoir qu'à de simples nominations par le pouvoir (5).

Au nord, la *nâhiyya* de Banî Murra avec 7 414 inscrits dans les 17 bureaux de ses 7 villages constitue 9,4% du corps électoral. Banî Murra vivait jusqu'à l'occupation égyptienne sous la domination du chaykh Ahmad Abû ʿAbd Allâh depuis sa place forte de Mazraʿa Al-Charqiyya (1 458 inscrits) (6). Après sa mort, lors de l'occupation, le district fut coupé en 2

1 - La répartition des villages adoptée ici se base sur les découpages ottomans de 1871 dont il est fait état dans HARTMANN, 1883, et qui se trouvent cartographiés dans SCHMELZ, 1990 : 31.

2 - CUINET, 1896, t.2 : 626-663 ; DABBĀGH, 1985, VIII/2 : 213-389 ; SWP, t.3 : 7-14

3 - Selon SCHÖLCH : 188, cependant, les sources diffèrent quant aux familles dominantes sur Dayr Dibwân (ʿAlî ou Al-ʿAchchâch) et Al-Bîra (Al-Chamaʿ ou Al-Tawîl), de même que sur celles de Bayt Iqsâ (Al-Qaswânî ou Al-Khatîb) aujourd'hui dans la circonscription de Jérusalem.

4 - Sur Râmallâh, lire FARHÂN, Sd., et SHAHEEN, 1992. Lire également ʿAzzâm ʿAbbûchî in *Al-Quds*, 30/12/95.

5 - Selon MACALISTER & MASTERMAN, 1905 : 354. SWP, t.2 : 292-293. Al-Mughaymar relevait en réalité de Machârîq Al-Baytâwî du Jabal Nâblus. Maintenant intégré à la circonscription de Râmallâh, c'est par commodité et proximité géographique que je l'ai incorporé ici.

6 - MACALISTER & MASTERMAN, 1905 : 354. SWP, t.2 : 291-292.

sous la houlette de 2 chaykhs avec 2 places-fortes, ‘Abd Al-‘Azîz Al-‘Ansawîyya depuis Mazrâ‘a Al-Charqîyya et Muhammad Abû Mubârak depuis Silwâd (1 960 inscrits).

Les villages situés au nord-ouest de la circonscription relevaient de la *nâhiyya* de Banî Zayd dont le contrôle se trouvait disputé par 2 familles (7). Les Barghûthî exerçaient leur pouvoir depuis Dayr Ghassâna (676 inscrits). Censés être venus en Palestine depuis le Hijâz au temps des Croisades, ils auraient contrôlé tant Banî Zayd que Banî Murra, Banî Sâlim et Banî Hârith jusqu’à l’occupation égyptienne. Les Sahwîl, qui exerçaient leur pouvoir depuis ‘Ibwayn (1 003 inscrits), contestent bien sûr cette historiographie. MACALISTER & MASTERMAN font état de la présence des membres principaux des Barghûthî à Dayr Ghassâna mais mentionnent que suite à des problèmes certains membres de la famille se sont maintenant [1905] établis à Kûbar, Bayt Rîma ou encore Dayr Al-Damm. Avec leurs 12 677 inscrits dans 28 bureaux, les 20 villages de Banî Zayd comptent pour 16% des inscrits (8).

À l’ouest, nord-ouest, la *nâhiyya* de Banî Hârith se trouvait anciennement coupée en 2 (9). Sa partie nord (Banî Hârith Al-Chimâliyya) était soumise à la famille Samhân, venue du Hijâz, qui régnait depuis la forteresse de Râ’s Karkar (486 inscrits), et aux Khawâjâ, venus d’Irak, depuis leur place-forte de Ni‘îlîn (1 225 inscrits) *kursî* éphémère d’une *nâhiyya* de Banî Himâr. Sa partie sud (Banî Hârith Al-Qibliyya) était, quant à elle, soumise aux Qarâjâ dont Dayr Ibzîr (547 inscrits) était la place forte (10). Au XIX^e siècle, les Ottomans détachèrent une grande partie des villages de Chimâliyya, autour de Dayr Qiddîs, pour les rattacher au *qadâ’* de Ramla. Une partie d’entre eux reviendront dans le *qadâ’* de Râmallâh après la défaite de 1948 (11). Avec 9 364 inscrits dans les 19 bureaux de ses 14 villages, Banî Hârith Al-Qibliyya compte pour 11,8% des inscrits de la circonscription quand Banî Hârith Al-Chimâliyya, avec 7 742 inscrits dans 12 villages dotés de 16 bureaux, en représente 9,8%.

À l’ouest de Râmallâh, l’actuelle circonscription compte également quelques villages de l’ancienne *nâhiyya* de Banî Mâlik dont la majorité des agglomérations se trouvent aujourd’hui en Israël tandis que quelques autres ont été intégrés dans la circonscription de Jérusalem (12). Le chaykh de la *nâhiyya*, membre de la famille Abû Ghûch d’origine circassienne, exerçait son pouvoir depuis Qariyyat Al-‘Inab (aujourd’hui en Israël près de l’actuel Abû Ghûch) mais l’avait étendu jusqu’aux *nâhiyya*-s de Jabal Al-Quds, Banî Hasan et Al-Wâdiyya (aujourd’hui en Israël et dans les circonscriptions de Jérusalem et Bethléem) dont les chaykhs lui étaient soumis. Avec 6 232 inscrits dans les 17 bureaux de ses 7 villages, Banî Mâlik rassemble 7,9% des inscrits (13).

Avec Jérusalem, la circonscription de Râmallâh figure parmi les régions de Cisjordanie qui comptent le taux le plus élevé de réfugiés installés en dehors des camps, une réalité traduite par le grand nombre de candidats d’origine réfugiée et non résidents des camps (voir *infra*). La circonscription compte également 3 camps de réfugiés (6,2% des inscrits) qui abritent

7 - MACALISTER & MASTERMAN, 1905 : 354-355. SWP, t.2 : 289-291. Lire également AHMAD, 1992.

8 - Rantîs et Luban relevaient en réalité d’Al-Jamâ‘îniyyât du Jabal Nâblus.

9 - SWP, t.2 : 293-298.

10 - SWP, t.3 : 7.

11 - DABBĀGH, 1985, VIII/2 : 214-215.

12 - SWP, t.3 : 16-19.

13 - Bayt Nûbâ relevait de Banî ‘Amir, *nâhiyya* du *qadâ’* de Jaffa (SWP, t.3 : 14-16).

en grande majorité d'anciens habitants de Lidd ainsi que des villageois du *qadâ'* de Lidd, Jaffa et Ramla. Celui d'Al-Am'arî (1 805 inscrits dans 3 bureaux soit 2,3% de l'ensemble) est dorénavant pris dans le tissu urbain d'Al-Bîra (14). Celui de Jalazûn (2 517 inscrits dans 6 bureaux soit 3,2% de l'ensemble) se situe en bordure de la route reliant Râmallâh à Bîr Zayt (15). Celui de Dayr 'Ummâr (607 inscrits dans 2 bureaux soit 0,8% du total) a été construit à une trentaine de kilomètres au nord ouest de Râmallâh, sur les terres du village de Dayr 'Ummâr qui relevait de l'ancienne *nâhiyya* de Banî Hârith Al-Qibliyya (16).

LES CANDIDATS

La circonscription bénéficiait de 6 sièges musulmans et d'un siège chrétien. Quarante candidats musulmans et 6 candidats chrétiens se sont partagé les suffrages. Douze des 46 candidats se sont inscrits dans le cadre de 5 listes (Fath, Fida, FLPP, PPP, et MJILP), tandis que 8 autres, inscrits comme indépendants, ont ensuite rejoint 3 listes (Fath, Mouvement Palestinien de la Construction Démocratique et Bloc National pour l'Indépendance et la Construction).

La liste Fath

Bien que couramment désigné comme "liste Fath", le Bloc de la Patrie (*Kutlat Al-Watan*) comptait en réalité sur ses 7 candidats 5 membres de Fath seulement, en tout cas clairement désignés comme tels (Bachîr Nâfi' Hammâd, Ghâzî Hanânyâ, Marwân Al-Barghûthî, Ya'qûb Hassûna et Mme Rabîha Dhiyâb Hamdân). À leurs côtés figuraient 'Azmî Chu'aybî, enregistré comme Fida, et Fawz Khalîfa, ancien haut responsable du FPLP récemment acquis à l'Autorité, enregistré comme indépendant. Perçu comme Fath, le Bloc n'était en fait que le résultat avorté de la tentative de mise en place d'une liste d'union nationale (17). La constitution de la liste Fath a, en effet, donné lieu à d'immenses difficultés traduites par la constitution d'un bloc concurrent au Bloc de la Patrie, le Bloc National pour l'Indépendance et la Construction, et par la multiplication de candidatures de cadres de Fath enregistrés comme indépendants.

Depuis longtemps déjà, la structure de Fath à Râmallâh entretient des relations houleuses avec son commandement central. Dès les Accords d'Oslo, en effet, de jeunes cadres de Fath issus de l'intifada avaient réclamé une part plus grande d'autorité dans la gestion de leur mouvement. Poussant à une transformation de Fath en parti politique, ils avaient appelé à l'organisation d'élections internes menées sur une base régionale. Ils s'inscrivaient alors dans la démarche plus générale de revendication d'une démocratisation de l'OLP impulsée par certains

14 - Selon Amin Abû LAYL & Muhammad Sa'îd JABR, "Mukhayyam Al-Am'arî", *Al-'Awda*, 02/08/84, 172 des 469 familles du camp viennent de Lidd et 68 du village d'Al-Na'ânî du même *qadâ'*. QUDSIYYA, 1990 : 46-53.

15 - Selon 'Awda CHAHADA, "Mukhayyam Al-Jalazûn", *Al-'Awda*, 18/06/83, 59% de la population du camp provenait de Lidd et de sa région, les anciens villageois de Bayt Nabâlâ constituant à eux seuls 29% de la population totale. QUDSIYYA, 1990 : 57-67.

16 - Selon Na'îm TÛBÂSî, "Mukhayyam Dayr 'Ummâr", *Al-'Awda*, 22/08/85, sur les 210 familles, 74 viennent de Bayt Nabâlâ près de Lidd. QUDSIYYA, 1990 : 54-56.

17 - *Al-'Awda*, 01/11/95, par exemple, avait évoqué comme pressentis pour appartenir à une telle liste les noms de Riyâd Al-Mâlkî pour le FPLP ou de Chaykh Hasan Yûsuf pour Hamas. Je tiens à remercier ici Sâlih 'Abd Al- Jawâd et Mustafâ Barghûthî pour leur aide dans l'identification de l'ensemble des candidats.

membres des équipes de négociations, Haydar ‘Abd Al-Châfî et Hanân ‘Achrâwî tout particulièrement. Ils poussaient également à son terme la démarche entreprise dès 1991 par Sarî Nusayba et Ziyâd Abû Zayyâd avec la création des Comités politiques conçus comme embryons du nouveau Fath sorti de sa clandestinité. Dès son retour dans les territoires en avril 1994 après plusieurs années de bannissement durant lesquelles il avait occupé divers postes de responsabilités à Amman et à Tunis, Marwân Al-Barghûthî, ancien *leader* de l'intifada devenu secrétaire général du nouveau Haut Comité Fath de Cisjordanie, s'était fait le porte-parole d'une telle revendication. En août 1994, pourtant, Fath décida de ne pas se transformer en parti politique tant que l'État palestinien ne serait que virtuel. Suite à l'installation de l'Autorité à Gaza et à l'inclusion des principales villes en zone A d'autonomie, un cycle d'élections internes fut néanmoins initié sans entraîner le veto de Yasser Arafat pourtant réticent (18). Râmallâh fut ainsi la première région à organiser de telles élections. Elle fut aussi la seule, le chef de l'OLP et de Fath ayant décidé de geler le processus au vu de ses résultats qui contredisaient sa politique.

Le scrutin, organisé le 4 novembre 1994, visait à mettre en place un Comité Régional de 15 membres et une Assemblée Régionale de 30 membres. Six personnalités nommées devaient être ajoutées aux élus de l'Assemblée. Après débats, le Comité fut constitué en fait de 18 élus et de 6 nommés. L'élection mobilisa de 650 à 900 militants selon les sources, délégués des différents secteurs de l'organisation (mouvements de femmes, syndicats, organisations de jeunesse, etc.). Être âgé de plus de 26 ans et avoir milité pendant plus de 10 ans au sein du mouvement ou avoir effectué de longues peines de prison pour appartenance à Fath constituaient les conditions pour présenter une candidature. Cinquante-trois membres du mouvement se sont portés candidats à l'élection du Comité et 116 à celle de l'Assemblée (19). La compétition s'est essentiellement exercée entre 2 groupes distincts. Le premier, doté semble-t-il du soutien de Yasser Arafat, groupait autour de Jibrîl Rajûb, chef de la Sécurité préventive, ceux qui voulaient faire de Fath, ou plutôt des nouveaux organes de sécurité promus héritiers légitimes et exclusifs de la lutte nationale, le bras exécutif du pouvoir central aujourd'hui incarné par l'Autorité. Les partisans de la transformation pure et simple de Fath en parti politique séparé de l'Autorité s'étaient, quant à eux, regroupés autour de Qaddûra Fâris, le très actif président du *Nâdî Al-‘Asîr* (Club des prisonniers), une organisation créée par Fath pour soutenir la revendication de libération des prisonniers des geôles israéliennes et fournir de l'aide aux anciens détenus tout en les engageant dans les rangs de Fath (20). Tandis que le groupe Rajûb rassemblait principalement les *leaders* qui avaient connu les prisons israéliennes dans les années 75-85, Qaddûra Al-Fâris, qui avait reçu le soutien de Marwân Al-Barghûthî, dynamisait plutôt les cadres incarcérés pour leur rôle durant l'intifada. La base de Fath donna une victoire écrasante au groupe de Qaddûra Fâris. Elle appuyait ainsi une sorte de "coup d'État" non seulement contre son *leadership* "de l'Extérieur" mais aussi contre l'aile locale centrée sur les forces de sécurité.

Le choix des candidats potentiels du mouvement à l'élection de janvier 1996 n'a pas fait, semble-t-il, l'objet de véritables primaires, peut-être du fait de l'organisation de ces élections

18 - Sur le processus interne à Fath ayant débouché sur la décision de tenir les élections, voir l'interview de Sakhr HАВACH, *Al-Aswâq*, 14/11/94.

19 - Voir à ce propos *Al-Quds*, 05, 06 et 30/11/94 ; *Jerusalem Post*, 04, 07, 11 et 13/11/94 ; *Palestine Report*, 13/11/94.

20 - KLEIN, 1997 : 393-395.

générales un an auparavant. Cette sélection, en effet, s'est faite lors d'une réunion tenue le 6 décembre 1995 à laquelle participaient une soixantaine de cadres du mouvement (21). Ses résultats ne sont pas connus. La liste officielle et définitive ne sera, quant à elle, constituée qu'un mois plus tard, le 4 janvier (22).

Les 5 candidats officiels du mouvement dans le cadre du Bloc de la Patrie appartiennent tous à la jeune génération de l'intifada et de la prison à l'exception du candidat au siège chrétien, Ghâzî Hanânyâ un notable plus âgé. Deux d'entre eux, Marwân Al-Barghûthî et Bachîr Nâfi° Hammâd, avaient d'ailleurs été bannis par Israël pour leurs activités dans le soulèvement. La liste officielle tenait ainsi compte des équilibres issus de l'élection de novembre 1994 puisque 2 des candidats de janvier 1996, Bachîr Nâfi° et Rabîha Dhiyâb, avaient alors été élus, tandis que Marwân Al-Barghûthî, membre du Conseil Révolutionnaire Fath et secrétaire général du Haut Comité Fath de Cisjordanie, avait alors soutenu le camp des élus sans néanmoins s'être présenté à l'époque. Deux des 5 candidats sont des réfugiés. Du point de vue de la géographie, seuls les villages de Banî Murra pouvaient se sentir frustrés, Banî Zayd, Banî Hârith et Râmallâh/Al-Bîra pouvant se reconnaître dans l'un ou l'autre des candidats investis par le mouvement.

À l'instigation de Yasser Arafat, Fath avait tenté de mettre en place une liste d'union nationale. Il ne parvint en bout de course qu'à intégrer des figures considérées comme déjà acquises par Fath. Membre du Front National puis du Comité d'Orientation Nationale dans les années 1970 et banni par Israël en janvier 1986, °Azmî Chu°aybî apportait certes la caution de tout un passé de lutte alors menée au sein du FDLP. Depuis le début des années 1990, pourtant, les évolutions de Chu°aybî et de ses proches, – il participe à la fondation de Fida dont il est le Premier secrétaire –, ont gommé les différences avec Fath. Avec la nomination de Yâsir °Abd Rabbuh, chef de Fida, au portefeuille de la Culture, et la sienne à celui de la Jeunesse et des Sports, Fida apparaissait désormais comme un simple appendice de l'Autorité.

L'inclusion de Fawz Khalîfa, qui avait appartenu durant de longues années aux plus hautes instances du FPLP – Bureau Politique et Conseil Central –, loin de la notion d'union nationale, a été lue en termes de simple ambition personnelle. "Returnee", il s'était éloigné des positions du FPLP dès son installation dans les territoires et occupe un poste de directeur général au "ministère" des Affaires locales. Seul un soutien avéré de l'organisation de Georges Habache à une candidature de Riyâd Al-Mâlkî aurait pu signifier une réelle implication du FPLP.

En ouvrant sa propre liste à 2 candidats extérieurs, Fath augmentait en son sein le nombre des laissés pour compte, notables du mouvement ou anciens cadres de l'intifada. Certains ont alors décidé de présenter des candidatures indépendantes, 6 autres menant campagne sous la bannière du Bloc National pour l'Indépendance et la Construction. Le trouble de la base a atteint un tel degré que certaines organisations membres du mouvement n'ont pas hésité à publier dans la presse des encarts de soutien à des candidats non investis par Fath. *Al-Chabîba*, section d'Al-Quds *Open University* de Râmallâh, par exemple, soutint Fathî Zaydân (23). Le même Fathî Zaydân reçut également le soutien de l'Association du blessé

21 - *Al-Nâs wa-l-Intikhâbât*, 09/12/95.

22 - JMCC, "Elections Update, Fateh lists", 04/01/96.

23 - *Al-Nahâr*, 12/01/96.

palestinien, un organisme lié à l'Autorité, qui poussa la contradiction jusqu'à publier son encart de soutien sous le logo de l'Autorité (24).

Parmi les notables exclus de la liste officielle qui ont présenté des candidatures indépendantes, le cas de Jamîl Al-Tarîfî est emblématique. Responsable du Comité de liaison israélo-palestinien et "ministre" des Affaires civiles, cet avocat et homme d'affaires fait figure d'incontournable au sein de l'*establishment*. Faisant l'objet de rumeurs de corruption, les structures locales auraient eu bien des difficultés à convaincre Yasser Arafat de lui refuser l'investiture. L'investiture de l'avocat Mursî Hajîr, membre du Haut Comité Fath et ancien Nationaliste arabe, n'a pas non plus été retenue.

D'autres "grands" exclus appartiennent à la jeune génération du mouvement, comme °Abd Al-Fattâh Hamâyîl, Qaddûra Fâris Hâmîd ou encore Muhammad Al-Zubaydî. Après avoir passé les années 1969 à 1985 dans les prisons israéliennes pour ses activités au sein d'Al-°Asîfa, les forces militaires de Fath, et après avoir été banni en 1990 pour ses activités durant l'intifada (il a siégé au CNU), °Abd Al-Fattâh Hamâyîl a figuré parmi les membres de la délégation palestinienne aux négociations de Washington. Élu en 1994 au Comité Régional Fath, il en assure le secrétariat. Sa candidature comme indépendant a paru tellement incongrue à beaucoup qu'un encart de soutien le présente comme membre du Bloc de la Patrie (25). Qaddûra Fâris Hâmîd avait lui aussi été élu au Comité Régional en 1994, obtenant même le meilleur score. Il appartient également au Haut Comité Fath. Comme Hamâyîl, il est passé par les prisons israéliennes où il a purgé 14 ans de condamnation pour ses activités militaires. C'est le président fondateur du *Nâdî Al-°Asîr*, le Club des prisonniers. Muhammad Al-Zubaydî, enfin, l'un des responsables de l'organisation de jeunesse de Fath, *Al-Chabîba*, figure lui aussi parmi les élus de novembre 1994, assumant le secrétariat de l'Assemblée du Comité Régional Fath. Exclu de la liste officielle, il dénonce les modalités du choix des membres de cette liste comme irrespectueuses des règles qui auraient voulu qu'une large consultation soit organisée (26).

La liste du PPP

La liste de 3 candidats musulmans présentée par le PPP groupait de très hauts responsables issus de la région. Taysîr Al-°Arûrî, Mustafâ Al-Barghûthî et Bassâm Al-Sâlhî appartiennent tous, en effet, au Bureau politique du PPP, chacun ayant activement participé aux grandes structures de mobilisation contre l'occupation. L'aîné, Taysîr Al-°Arûrî (né en 1946) a appartenu au Front National et au Comité d'Orientation Nationale des années 1970 avant d'entrer dans le CNU, raison pour laquelle il a été banni par Israël en 1988. Il participe au Haut Comité de soutien à l'intifada durant son exil en Jordanie. Bassâm Al-Sâlhî (né en 1960) a quant à lui participé au Comité d'Orientation puis à la fondation du CNU, ses activités durant l'intifada lui valant de la prison. Mustafâ Al-Barghûthî (né en 1954), responsable pour la Cisjordanie des très dynamiques *Medical Relief Committes*, réseau médical du parti, incarne la génération qui a investi comme voie de libération le champ associatif des ONGs. Universitaires comme °Arûrî et Sâlhî et médecin comme Barghûthî, les professions des candidats du PPP

24 - *Al-Nahâr*, 04/01/96.

25 - *Al-Quds*, 01/01/96.

26 - *Al-Nâs wa-l-Intikhâbât*, 13/01/96.

sont bien représentatives des élites ex-communistes de Palestine. Tous 3 habitent la conurbation Rāmāllāh/Al-Bīra où ils travaillent, même si 2 d'entre eux viennent de Banī Zayd, berceau de leur famille, tandis que Sālhī, réfugié de Lidd, est né dans le camp d'Al-Am'arī.

La candidature de quelques autres hautes personnalités du PPP avait également été envisagée par la presse. Le nom de Sulaymān Al-Najjāb avait ainsi été avancé. Membre du CEOLP où il représente le PPP, il appartient à son Bureau politique. Pendant de nombreuses années d'exil, c'était le plus haut dirigeant du parti connu sur la scène publique et ce n'est que récemment qu'il a pu s'installer dans les territoires autonomes. Le secrétaire-général du parti, Bachīr Al-Barghūthī, aurait également pu présenter une candidature. Les mauvaises conditions de santé de l'un et de l'autre expliquent sans doute en partie leur absence. Le PPP aura également sans doute hésité à exposer son dirigeant historique et secrétaire-général, un risque d'autant plus grand qu'il aurait eu à affronter, comme Mustafā Al-Barghūthī, l'inévitable candidature du Fath Marwān Al-Barghūthī, les Barghūthī connaissant parmi leurs membres une très forte diversité d'engagements politiques. L'incapacité de la partie communiste de la famille à empêcher la dispersion de ses suffrages s'est d'ailleurs illustrée par la double candidature de Mustafā Al-Barghūthī et de Muharram Al-Barghūthī. Tandis que Mustafā bénéficiait de l'investiture officielle du PPP, Muharram, responsable d'organisations au sein du même parti, décidait d'enregistrer une candidature indépendante. Sous la pression du PPP, il se serait retiré mais trop tard pour que la mention de son nom soit supprimée des bulletins de vote (27).

Membre fondateur de l'OLP et du Front National, banni par Israël en 1973 et élu membre du CEOLP en 1974 puis en 1981, Alfred Al-Tūbāsī se portait candidat indépendant au siège chrétien. Illustre compagnon de route de la grande époque (il est né en 1928), il n'a jamais, semble-t-il, adhéré au parti et n'a donc pas recherché son investiture. L'absence de candidat officiel chrétien du PPP tient peut-être à sa présence. Syndicaliste bien connu, Mahmūd Ziban avait quant à lui appartenu au parti mais s'en était séparé. il a donc présenté une candidature d'indépendant.

Les autres listes

Fida présentait 2 candidats, tous 2 membres fondateurs du mouvement, mais dans une logique surprenante témoin de toute l'ambiguïté de cet ancien courant interne au FDLP devenu appendice de Fath. En effet, tandis que 'Azmī Chu'aybī menait sa campagne au sein du Bloc de la Patrie de Fath, Muhammad Al-'Arūrī, membre du Comité Central du mouvement après avoir appartenu à celui du FDLP, menait sa propre campagne sous le label Fida.

Sous le drapeau de la Liste du Combat (*Qā'imat Al-Nidāh*) un seul candidat défendait officiellement les positions du FLPP. Jamāl Al-'Asī, ingénieur agronome de profession, a fait campagne sous le slogan "Pour la campagne palestinienne et les pauvres". Ahmad Sammāra, ancien militant du mouvement qui s'était fait connaître par sa lutte contre les Ligues de villages du début des années 1980 après avoir appartenu au Front National et opposant connu aux Accords d'Oslo, avait préféré présenter une candidature d'indépendant.

Quasi absent de Cisjordanie, le MJILP présentait néanmoins un candidat dans la circonscription, Yûsuf Al-°Awrî, un enseignant inconnu.

Les indépendants

Le Bloc National pour l'Indépendance et la Construction (*Al-Kutla Al-Wataniyya li-l-Istiqlâl wa-l-Binâ'*) regroupait 6 candidats musulmans inscrits comme indépendants. Proches de Fath sans être membres de ses appareils, les 6 affichaient un lien professionnel, qualifiant leur liste de Bloc des Diplômés (*Kutlat Al-Akâdîmiyyîn*) ou encore de Bloc des Compétences (*Kutlat Al-Kifa'ât*). Quatre, en effet, sont détenteurs de doctorats, 1 est ingénieur, 2 enseignent à Bîr Zayt, 2 à Najâh de Naplouse et un 5^e à l'*Open University* de Jérusalem. Aucun n'est originaire ou n'habite Râmallâh ni Al-Birâ. Tous, au contraire, sont villageois à l'exception de Ramadân Sâfî, réfugié du camp de Dayr °Ummâr, issus de chacune des grandes régions de la circonscription. Ce trait ne saurait être anodin puisque le programme du bloc mentionnait le nom du village d'origine de chacun des candidats.

Inscrit comme indépendant mais membre fondateur du Mouvement Palestinien de la Construction Démocratique, Khâlîd Abû Laban, pour sa part, a fait campagne au nom des idées de Haydar °Abd Al-Châfî.

Loin du passé encore récent où Râmallâh et sa région, dynamisées par l'université de Bîr Zayt, enfantaient une bonne partie des élites politiques palestiniennes, loin aussi des prétentions de Râmallâh à devenir la capitale politique de la nouvelle entité palestinienne, la circonscription n'a connu de candidatures que très limitées politiquement. La gauche, PPP mis à part, se trouvait ainsi absente. Aucun membre ni proche du FDLP n'a, par exemple, présenté de candidature. Le FPLP, en refusant de cautionner la candidature de Riyâd Al-Mâlki (bien qu'originaire de la circonscription de Râmallâh et enseignant à Bîr Zayt, il aurait de toute façon présenté sa candidature à Jérusalem), s'exclut du jeu. Fawz Khalîfa avait depuis longtemps déjà pris ses distances avec le mouvement de Georges Habache. Le seul candidat encore proche du FPLP, même s'il n'a jamais figuré parmi ses *apparatchiks*, était le docteur Ibrâhîm Lad°a, un médecin engagé au sein de l'Église luthérienne. La sensibilité islamiste était elle aussi totalement absente à l'exception du seul candidat investi par le MJILP.

Seuls certains anciens partisans de la Jordanie avaient su maintenir une présence sans toutefois se revendiquer d'un lien politique renouvelé avec le royaume hachémite. Deux d'entre eux, tous 2 chrétiens, avaient ainsi présenté des candidatures indépendantes. Ancien député au Parlement jordanien de 1985 à 1988, Nicolas °Aql avait accepté de figurer comme adjoint au maire dans la municipalité de Râmallâh nommée en 1989 par Israël. Nadîm Al-Zarû, ancien maire de Râmallâh banni en 1972 et récemment revenu en Palestine, avait quant à lui occupé un poste de ministre en Jordanie. Tous 2 appartenaient au passé même si Zarû avait appartenu au 1^{er} Comité d'Orientation Nationale de 1968.

Parmi les 46 candidats, la seule personnalité à bénéficier d'un véritable charisme ancien et toujours renouvelé était inscrite comme indépendant. °Abd Al-Jawâd Sâlih, ancien maire élu d'Al-Bîra en 1972, avait été banni en 1973 pour ses activités au sein du Front National dont il

était l'une des principales figures. Membre du CEOLP de 1974 à 1981, il avait ensuite pris ses distances avec Yasser Arafat et l'appareil de l'OLP pour se consacrer à des recherches académiques. Son retour dans les territoires occupés en 1994 avait entraîné un véritable triomphe dans les rues d'Al-Bîra.

La sociologie

En dépit de l'extrême marginalité démographique des camps, les candidatures de la circonscription ont été marquées par un taux de réfugiés extrêmement élevé, témoin de l'importance du nombre de réfugiés "en ville". Même si 2 candidats seulement semblent encore habiter dans un camp (Ramadân Sâfî à Dayr °Ummâr et Muhammad Al-Zubaydî à Jalazûn), 6 en réalité en proviennent, les camps bénéficiant ainsi au sein des candidats (13%) du double de leur poids au sein des inscrits (6,2%). 9 autres candidats sont également originaires des villes et villages passés sous souveraineté israélienne en 1948 et résident "en ville". Chaque liste comprenait ainsi 1 ou plusieurs réfugiés (le Bloc de la Patrie en comptait à lui seul 3, le Bloc National pour l'Indépendance 2 et 1 pour le PPP et le FLPP) et 8 se présentaient comme indépendants. Trois des 6 candidats chrétiens étaient également réfugiés.

Les 2 villes, avec 12 candidats (26,1%) dépassaient également leur poids au sein des inscrits (24,3%). Le déséquilibre se faisait ainsi au détriment des villages (69,4% des inscrits) d'où n'étaient originaires que 28 candidats (60,9%), Jabal Al-Quds et Banî Hârith Al-Chimâliyya étant en réalité la cause de ce phénomène.

Si la circonscription ne comptait qu'un seul candidat "returnee" avec Fawz Khalîfa, 8 autres candidats avaient été bannis à un moment ou à un autre depuis 1967. L'importance de ce nombre témoigne du maintien en politique de bon nombre de *leaders* de l'intifada mais aussi de cadres des débuts de l'occupation comme °Abd Al-Jawâd Sâlih, °Azmî Al-Chu°aybî ou même Nadîm Al-Zarû et Alfred Al-Tûbâsî.

Loin de son image de terre d'ouverture, la circonscription ne connaissait que 2 candidatures féminines (Buthayna Al-Duqmâq et Rabîha Hamdân), aucune chrétienne n'étant entrée en lice (mais il est vrai que Hanân °Achrâwî se présentait à Jérusalem).

LE SCRUTIN

Les résultats

De façon générale, comme à Hébron et Jéricho, plusieurs des organes d'observation ont fait état d'irrégularités plus nombreuses qu'ailleurs en Cisjordanie, suffisamment nombreuses en tout cas pour que LAWE appelle à l'organisation de nouvelles élections dans la circonscription (28). Mustafâ Al-Barghûthî demanda lui aussi au nom du PPP l'organisation de

	Inscrits		Votants		Participation		Voix Président
Al-Bira	11020	13.9%	6725	12.9%	61.0%	69,9% - 50,6%	6725
Rāmallāh	8230	10.4%	5722	11.0%	69.5%	77,8% - 61,7%	5722
Citadins	19250	24.3%	12447	23.8%	64.7%	77,8% - 50,6%	12447
Bani Hārith Qibliyya	9364	11.8%	6232	11.9%	66.6%	89,9% - 47,6%	6232
Bani Hārith Chimāliyya	7742	9.8%	5718	10.9%	73.9%	92,2% - 56,6%	5718
Bani Murra	7414	9.4%	4904	9.4%	66.1%	77,9% - 55,4%	4904
Bani Sālim	5692	7.2%	3780	7.2%	66.4%	79,6% - 52,6%	3780
Bani Mālik	6232	7.9%	4128	7.9%	66.2%	85,1% - 37,9%	4128
Bani Zayd	12677	16.0%	8162	15.6%	64.4%	83,5% - 34,3%	8162
Jabal Al-Quds villages	5808	7.3%	3688	7.1%	63.5%	74,5% - 53,0%	3688
Ruraux	54929	69.4%	36612	70.1%	66.7%	92,2% - 34,3%	36612
Réfugiés des camps	4929	6.2%	3170	6.1%	64.3%	89,9% - 47,3%	3170
Circonscription	79108	100%	52229	100%	66.0%	92,2% - 34,3%	52229

	Candidats		Elus		Coeff. remplissage		Voix Conseil
Al-Bira	6	13.0%	3	42.9%	70.5%	83,7% - 62,2%	33173
Rāmallāh	6	13.0%	1	14.3%	82.2%	97,3% - 73,3%	32927
Citadins	12	26.1%	4	57.1%	75.9%	97,3% - 62,2%	66100
Bani Hārith Qibliyya	6	13.0%	0	0.0%	73.9%	93,0% - 44,9%	32222
Bani Hārith Chimāliyya	2	4.3%	0	0.0%	84.7%	95,5% - 77,4%	33894
Bani Murra	5	10.9%	1	14.3%	72.1%	91,6% - 52,4%	24762
Bani Sālim	3	6.5%	1	14.3%	68.7%	90,3% - 53,0%	18168
Bani Mālik	3	6.5%	0	0.0%	63.8%	92,4% - 49,7%	18429
Bani Zayd	8	17.4%	1	14.3%	76.4%	93,3% - 47,7%	43629
Jabal Al-Quds villages	1	2.2%	0	0.0%	76.2%	86,3% - 61,8%	19676
Ruraux	28	60.9%	3	42.9%	74.4%	95,5% - 44,9%	190780
Réfugiés des camps	6	13.0%	0	0.0%	82.8%	91,5% - 76,1%	18382
Circonscription	46	100%	7	100%	75.3%	97,3% - 44,9%	275262

nouvelles élections. La Commission Centrale des élections, refusant pareille demande, décida néanmoins le recomptage de 18 urnes. Du fait du refus de la majorité des enseignants qui avaient présidé au scrutin de recompter les urnes dont ils avaient eu la responsabilité, 2 urnes (114 et 157) seulement feront l'objet d'une telle opération qui donnera des résultats identiques au 1^{er} comptage.

Dans ce cas d'espèce, ni les opérations mathématiques (aucun résultat obtenu par chacun des candidats dans chacun des bureaux de vote ne dépasse, par exemple, les 100% par rapport au nombre de votants) ni l'analyse factorielle ne permettent de mettre en évidence les manipulations dénoncées par l'opposition, ce qui, bien évidemment, ne signifie pas qu'elles n'ont pas eu lieu. Ces manipulations, si manipulations il y a eu, se seraient simplement inscrites dans les tendances lourdes du scrutin. Un éventuel glissement de voix de Mustafâ Al-Barghûthî vers son cousin Marwân, souvent évoqué, ne peut être décelé par l'analyse factorielle dès lors que chacun des 2 Barghûthî relève théoriquement de solidarités locales et familiales quasi identiques.

La seule anomalie clairement perceptible concerne l'absence de comptabilisation des votes blancs et nuls. Nombre de votants et nombre de suffrages validés sont donc identiques. La somme des suffrages portés sur les candidatures de Yasser Arafat et de Samîha Khalîl (52 229) comparée au nombre de bulletins validés (56 429) publié en un 1^{er} temps laissait apparaître un déficit de 4 200 bulletins. Il pouvait alors être légitime d'en conclure que cette différence équivalait aux votes blancs et nuls sans qu'aucune preuve ne permette néanmoins de s'en assurer. Dans un 2^e temps, pourtant, PCBS13 corrigeait ces données et comptabilisait 52 229 votants et 52 229 bulletins validés.

La participation connaît d'importantes distorsions selon les bureaux de vote. Agrégés selon les catégories liées à l'habitat (villes, villages, camps), cependant, les différences entre bureaux perdent toute signification. Les différences observées entre les coefficients de remplissage selon les bureaux semblent quant à elles renvoyer aux stricts localismes plus qu'à la division selon l'habitat.

L'élection présidentielle

Les résultats obtenus par chacun des 2 candidats varient de façon assez significative selon les régions. En effet, si Samiha Khalil connaît un score de 11,8% sur l'ensemble de la circonscription (Yasser Arafat, 88,2%), ses résultats montent à 17% à Râmallâh et à 19% à Al-Bîra. Parmi les villages, seuls ceux de Banî Zayd lui accordent un score légèrement supérieur à la moyenne. De tels déséquilibres suggéreraient donc que la citadinité constitue un élément favorable à Samiha Khalil. Cette remarque doit cependant être tempérée par l'existence d'écarts parfois considérables entre bureaux d'une même ville ou d'un même village. Le facteur chrétien, parfois présenté comme favorable à un vote "féministe", ne semble pas devoir être retenu. Al-Bîra la musulmane, par exemple, a voté pour Samiha Khalil plus que Râmallâh, à 33% de population chrétienne selon des estimations de 1986 (29), mais il est vrai qu'Umm Khalil déploie ses activités à Al-Bîra. Si Bir Zayt (80% de chrétiens) lui a accordé 13,8% de ses voix et Jifnâ 14,7%, Tayyiba (plus de 90% de chrétiens) ne lui réservait que 6% de ses suffrages.

	Volants	Voix		Yasser Arafat		Samiha Khalil	
		Président					
Al-Bîra	6725	6725	5449	81.0%	85,3% - 67,9%	1276	19.0% 24,7% - 7,2%
Râmallâh	5722	5722	4752	83.0%	83,9% - 66,5%	970	17.0% 26,1% - 8,6%
Citadins	12447	12447	10201	82.0%	35,3% - 66,5%	2246	18.0% 26,1% - 7,2%
Banî Hârith Qibliyya	6232	6232	5637	90.5%	88,6% - 60,5%	595	9.5% 32,1% - 4%
Banî Hârith Chimâliyya	5718	5718	5147	90.0%	89,1% - 73,7%	571	10.0% 18,9% - 3,4%
Banî Murra	4904	4904	4451	90.8%	90,1% - 79,1%	453	9.2% 13,5% - 2,5%
Banî Sâlim	3780	3780	3502	92.6%	89,5% - 80,2%	278	7.4% 12,4% - 3,1%
Banî Mâlik	4128	4128	3756	91.0%	88,4% - 59,4%	372	9.0% 32,2% - 4,1%
Banî Zayd	8162	8162	7117	87.2%	89,2% - 62,1%	1045	12.8% 30,5% - 3,3%
Jabal Al-Quds villages	3688	3688	3349	90.8%	90,4% - 74,5%	339	9.2% 18% - 2,2%
Rurax	36612	36612	32959	90.0%	90,4% - 59,4%	3653	10.0% 32,2% - 2,2%
Réfugiés des camps	3170	3170	2916	92.0%	89,4% - 81%	254	8.0% 11,6% - 3,2%
Circonscription	52229	52229	46076	88.2%	90,4% - 59,4%	6153	11.8% 32,2% - 2,2%

Le Conseil

‘Abd Al-Jawâd Sâlih Al-Hamâyil emporte l'élection haut la main en obtenant plus que la majorité absolue des suffrages (56,4%). Qaddûra Fâris Hâmîd, le 2^e, arrive loin derrière avec 15 points d'écart (40,2%), distançant à son tour de plus de 10 points ‘Abd Al-Fattâh Al-Hamâyil, le 3^e. Les résultats des 3 élus suivants se situent quant à eux dans des écarts inférieurs à 1%. Le candidat chrétien se trouve élu grâce au système des quotas, parvenant néanmoins à s'arroger la 8^e place. Du fait du quota, Mustafâ Al-Barghûthî, élu 7^e, échoue à obtenir un siège.

‘Abd Al-Jawâd Sâlih fait manifestement l'unanimité sur l'ensemble de la circonscription. Partout placé en position d'élu, il emporte la 1^{ère} place tant en ville avec 64,7% des votants que dans les villages pris comme un tout avec 53,8%. Les 3 camps ne lui accordent ensemble que la 2^e place, mais avec 52,8% de leurs suffrages, chacun d'entre eux faisant des triomphes à leurs fils: Dans le détail le vote porté sur ‘Abd Al-Jawâd Sâlih le désigne néanmoins comme plutôt lié à l'*hinterland*. Les villages de Banî Hârith Al-Qibliyya qui, autour de Dayr Qiddîs, avaient été rattachés à Ramla ne lui accordent ainsi qu'une 4^e place (42,6% des voix) quand les villages de Banî Mâlik le placent en 3^e position (32,7%). Si Banî Sâlim ne le place qu'en 2^e position, c'est pour offrir la première à ‘Abd Al-Fattâh Al-Hamâyil, le fils du pays, qui obtient 58,6% des suffrages quand ‘Abd Al-Jawâd fait 57,6%. Seuls les villages de l'ouest de la circonscription manifestent ainsi leur différence.

Aucun des autres candidats élus ne parvient à drainer une telle unanimité. Qaddûra Fâris, ‘Abd Al-Fattâh Al-Hamâyil et Marwân Al-Barghûthî demeurent ainsi prisonniers du vote villageois, aucun des 2 derniers n'ayant d'ailleurs été placé en situation d'élu en ville comme dans les camps. Qaddûra Fâris Hâmîd, 2^e avec 40,2% des suffrages, fait généralement de bons scores. ‘Abd Al-Jawâd Al-Hamâyil, Jamîl Al-Tarîfî et lui-même sont en effet les seuls à avoir été mis en position d'élus tant en ville que dans les villages et les camps. Placé 2^e dans les villages (44,3% des suffrages) et 3^e dans les camps (42,2%), Qaddûra Fâris n'obtient néanmoins que la 7^e place en ville (27,5%). Cependant, si Al-Bîra l'élit en 4^e position, Râmallâh lui refuse le siège en ne lui accordant que la 9^e place avec 26,9% des voix. En dépit de ses 90% de suffrages obtenus à Silwâd, son village d'origine, Banî Murra ne le place que 2^e derrière ‘Abd Al-Jawâd.

‘Abd Al-Fattâh Al-Hamâyil, 3^e avec 29,5% des voix, ne doit quant à lui son élection qu'à la forte mobilisation des campagnes où il fait plus de 83% de ses suffrages, placé 3^e avec un score de 35,1%. Il reste avant tout le fils de Kafr Mâlik qui lui donne la 1^{ère} place avec 82% de ses suffrages, la *nâhiyya* de Banî Sâlim lui accordant également la 1^{ère} place avec 58,6% des suffrages. Son aura décroît ensuite avec l'éloignement Banî Murra, puis Banî Hârith, Banî Zayd attiré dans l'orbite de la conurbation ne le plaçant même plus en position d'élu (7^e, 24,7%).

Arrivé 4^e au niveau de la circonscription avec 25,9% des suffrages, Jamîl Al-Tarîfî est placé en position d'élu tant en ville que dans les camps et les villages. Réfugié de 1948 installé à Al-Bîra, ses meilleurs scores sont dans les camps qui lui accordent une 4^e place avec 35,4%, un succès principalement dû au camp de Dayr ‘Ummâr où sa famille a séjourné brièvement en 1948 qui lui accorde une 4^e place avec 46,2% de ses suffrages. La ville le place également en

4^e position mais avec 30,7% de ses suffrages seulement, Al-Bîra (3^e avec 32,4%) lui accordant plus de crédit que Râmallâh (8^e avec 28,6%). Parmi les villages, qui mis ensemble l'élisent en 5^e position avec 23,4% des voix, seuls Banî Mâlik et Banî Sâlim, en réalité, lui accordent la victoire, les autres *nâhiyya*-s lui préférant d'autres candidats.

Arrivé 5^e au niveau de la circonscription avec 24,8% des suffrages, 'Azmî Al-Chu'aybî est avant tout l'élu des villes qui le placent en 2^e place avec un score de 36,4%. Avec 21,3% de leurs voix, il parvient néanmoins à se faire également élire des villages mais en 6^e position seulement grâce à la mobilisation de Banî Zayd et Banî Murra, les autres *nâhiyya*-s lui ayant préféré d'autres candidats. Du fait de la faible mobilisation de Jalazûn et Dayr 'Ummâr sur son nom, les camps pris tous ensemble ne l'ont pas placé en position d'élu. Al-Am'arî, en revanche, l'élit en 6^e position avec 30,5% de ses voix.

À l'instar de 'Abd Al-Fattâh Al-Hamâyil et de Qaddûra Fâris, Marwân Al-Barghûthî, arrivé 6^e au niveau de la circonscription avec 24,3% des suffrages doit avant tout son élection à la mobilisation des villages qui lui apportent 76,6% de ses voix. Quatrième dans les villages, il n'obtient que la 8^e place dans les camps avec 31,3% des suffrages sans pouvoir y être élu, les villes ne lui offrant qu'une 13^e place avec un petit score de 15,9%. Rural en majorité, son électorat est surtout issu de l'est de la circonscription. Les villages autour de Dayr Qiddîs, comme ceux de Banî Mâlik et de Banî Murra ne lui ont pas en effet accordé de place d'élu. Le vote porté sur Marwân Al-Barghûthî apparaît ainsi comme l'image inversée de celui porté sur Mustafâ Al-Barghûthî. Élu en 3^e place avec 33,9% des suffrages des villes (44,8% des voix de Râmallâh et 24,6% de celles d'Al-Bîra), le candidat du PPP n'obtient qu'une 9^e place dans les villages avec seulement 18,9%, seuls ceux de Banî Zayd, avec 30,6%, lui accordant une place d'éligible.

L'élection de Ghâzî Hanânyâ au siège chrétien, arrivé en 8^e position avec 19,6% des suffrages de la circonscription, apparaît comme paradoxale. À Râmallâh, par exemple, qui recèle la population chrétienne la plus importante, en dépit d'un score de 34% le mettant en 5^e position, il n'aurait pu obtenir le siège chrétien, Nadîm Al-Zarû ayant bénéficié de la 2^e place avec 45,7% des voix. Al-Bîra, en revanche, l'élit en 11^e position avec 15,2% de ses suffrages. Élu des camps de Am'arî comme de Jalazûn, il échoue à Dayr 'Ummâr derrière Nadîm Al-Zarû. Les villages de chacune des *nâhiyya*-s l'élisent devant les autres candidats chrétiens lui accordant ainsi une 10^e place avec 18,2% de leurs suffrages.

Le bilan politique

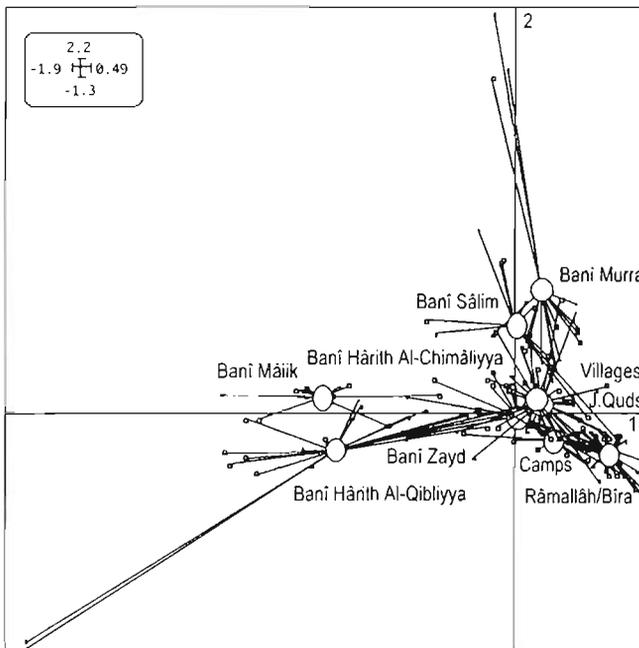
Avec seulement 3 élus, mais l'un d'entre eux est Fida, la liste patronnée par Fath connaît un sérieux revers, les 3 étant les moins bien élus des élus. Marwân Al-Barghûthî, le chef de Fath pour la Cisjordanie juste après Faysal Al-Husaynî, n'est lui-même qu'en 6^e et dernière position des élus musulmans, une position qui plus est contestée par certains qui soupçonnent malversations et erreurs à son profit et au détriment de son cousin le communiste Mustafâ. Le camouflet est d'autant plus rude que figurent parmi les élus Qaddûra Fâris et 'Abd Al-Fattâh Al-Hamâyil, les cadres de Fath non investis par l'organisation. L'inclusion de Fawz Khalîfa dans le Bloc de la Patrie s'est traduite par un échec retentissant, le transfuge du FPLP n'ayant obtenu qu'une 21^e place avec seulement 8,1% des suffrages, voix qu'il obtient en majorité dans sa

seule région d'origine. Les autres candidats investis par Fath n'obtiennent, quant à eux, que les 10^e, 14^e et 17^e places, incapables de dépasser le cercle étroit de leurs solidarités locales.

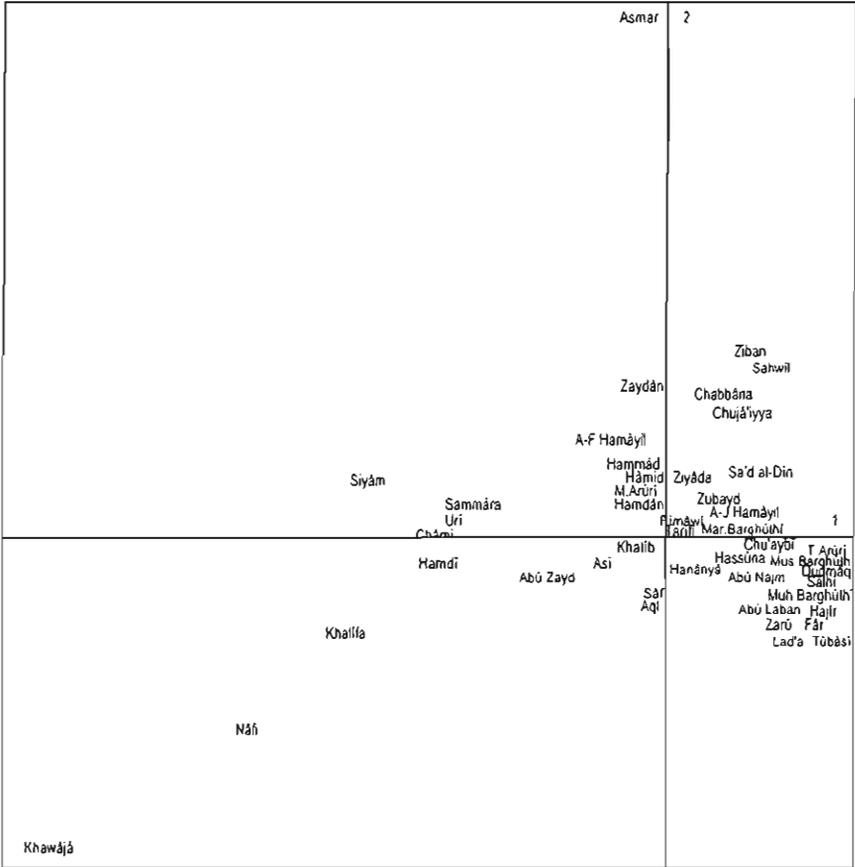
Le triomphe de ‘Abd Al-Jawâd Sâlih comme l'élection de ‘Azmi Al-Chu‘aybi semblent traduire une grande fidélité à la lutte nationale des années 1970 avec ses Front National et Comité d'Orientation, teintée peut-être de nostalgie. L'appareil de Fath en tout cas en fait les frais, la population, aux côtés des grands du passé, ayant promu les jeunes de l'intifada. Râmallâh, plus qu'Al-Bîra, a pour sa part manifesté sa tradition frondeuse, conjuguant le réflexe localiste avec une inclinaison certaine à gauche, le triomphe fait à Mustafâ Al-Barghûthî en constituant l'emblème.

La carte des solidarités

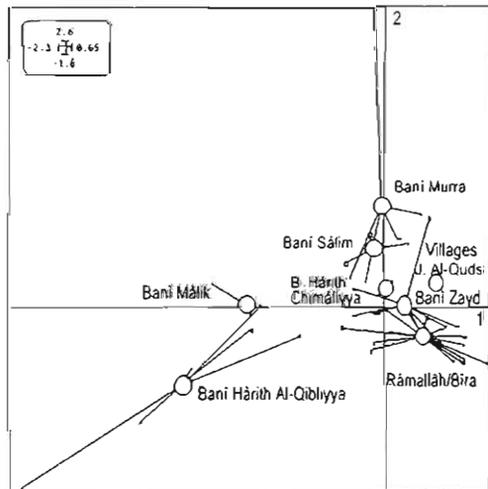
L'analyse factorielle des résultats met en évidence un système de solidarités à 3 pôles. L'axe 1^{er} oppose les villages de Banî Hârith Al-Qibliyya et de Banî Mâlik, dans sa partie négative, à la quasi totalité des autres villages rassemblés dans la partie positive de l'axe en compagnie de la conurbation Râmallâh/Al-Bîra et des camps. L'axe 2^e oppose, quant à lui, la conurbation, les camps et les villages de Banî Hârith Al-Qibliyya, dans sa partie négative, à tous les autres villages dans sa partie positive. Le 1^{er} des 3 pôles est constitué de la conurbation Râmallâh/Al-Bîra qui entraîne dans son orbite les camps mais aussi certains villages de Banî Zayd et de Banî Hârith Al-Chimâliyya. Le second rassemble les villages de Banî Murra et le reste des villages de Banî Zayd et de Banî Hârith Al-Chimâliyya demeurés en dehors de l'attrait citadin. Les villages de Banî Hârith Al-Qibliyya et de Banî Mâlik constituent le 3^e et dernier pôle.



Râmallâh : Typologie des suffrages exprimés dans chaque bureau



Rāmallāh : Typologie des suffrages rassemblés par chaque candidat



Les candidats selon leur origine

La dichotomie soulignée par l'axe 1^{er} entre, d'une part, Banî Hârith Al-Chimâliyya auquel se joint Banî Mâlik et, d'autre part, Banî Hârith Al-Qibliyya pris dans le reste de la circonscription constitue un intéressant témoin de la conjugaison de la géographie et de l'histoire. Les anciennes *nâhiyya*-s de Banî Mâlik et de Banî Hârith Al-Qibliyya, en effet, sont toutes 2 situées à l'ouest de l'actuelle circonscription et ont été traditionnellement tournées vers la côte plutôt que vers l'*hinterland* et la région de Râmallâh. Les Ottomans ne s'étaient d'ailleurs pas trompés sur cette tension interne à Banî Hârith. Au XIX^e siècle, ils en avaient pris acte et avaient rattaché au *qadâ'* de Ramla la majeure partie de Banî Hârith Al-Qibliyya autour de Dayr Qiddîs, 5 villages seulement demeurant alors rattachés à Râmallâh. Ce ne fut qu'avec la guerre de 1948 et le passage de la plaine côtière sous souveraineté israélienne que la région de Dayr Qiddîs se retrouva à nouveau liée à l'*hinterland*. De la même façon, Dayr Nûbâ, située au sud de Banî Mâlik, a sans cesse changé de rattachement administratif, relevant tantôt de Banî 'Amir et du district de Jaffa, tantôt du *mutasseriflik* de Jérusalem auquel appartenait l'actuelle circonscription de Râmallâh.

L'opposition Chimâliyya/Qibliyya recouvrait également la coupure Qays (Chimâliyya) et Yaman (Qibliyya). Banî Mâlik, comme Banî Hârith Al-Qibliyya, était Yaman et cette identité d'appartenance pourrait contribuer à illustrer leur commune présence dans la partie négative de l'axe 1^{er}. Dans la partie positive en revanche, se retrouvent bien des villages qui furent du côté qaysite, ceux de Banî Hârith Al-Chimâliyya, de Banî Zayd mais aussi Râmallâh qui fut majoritairement Qays.

Le cas de Munîr Sahwîl et de 'Ibwayn, siège traditionnel de la grande famille rivale traditionnelle des Barghûthî dans la région bien que toutes 2 Qays, est également intéressant. Loin des autres candidats de Banî Zayd rassemblés autour de Barghûthî, le vote porté sur Sahwîl se rapproche ainsi de celui de Banî Murra (30). Faut-il y voir un témoignage de ce passé où 'Ibwayn rivalisait avec Dayr Ghassâna ? L'interprétation en terme de maintien de la coupure entre Qays et Yaman semble être confirmée par le vote porté sur Marwân Al-Barghûthî. Héritier de l'un des chefs de file du camp Qays, il échoue à dynamiser la mobilisation des villages de Banî Hârith Al-Qibliyya situés autour de Dayr Qiddîs comme de ceux de Banî Mâlik, anciennes places-fortes Yaman. De même Mustafâ remporte un triomphe à Râmallâh dont la majorité de la population appartenait traditionnellement au camp Qays (31).

Le considérable accroissement démographique de Râmallâh et Al-Bîra se manifeste dans la différenciation entre, d'une part, la conurbation et, de l'autre, les villages qui relevaient traditionnellement de la même *nâhiyya*. Hijâzî Sa'd Al-Dîn, de Dayr Dibwân, placé en situation d'éligible par les villages de la *nâhiyya* du Jabal Al-Quds qui lui accordent la 5^e place avec 28,9% de leurs suffrages, n'obtient ainsi que la 21^e place à Al-Bîra (7% des voix) et la 33^e à Râmallâh (2,7%).

Rapportés à chacun des 3 pôles de solidarité, quelques villages manifestent une autonomie certaine. Rejeté au plus négatif des axes 1^{er} comme 2^e, Ni'ilîn prend ses distances

30 - Il obtient un score de 89% des suffrages à 'Ibwayn, score qui s'effondre ensuite à 18% avant de s'écraser dans une chute ininterrompue.

31 - SHAHEEN, 1992 : 15. Voir également sur Râmallâh FARHÂN, Sd.

par rapport aux autres villages de Banî Hârith Al-Qibliyya et se constitue un espace de solidarité quasiment clos. Propriétaire terrien héritier des chaykhs qui avaient fait de ce village leur siège, Taha Al-Khawjâ voit les suffrages portés sur son nom renvoyer strictement à cet enfermement. Les voix portées sur Husnî Nâfî^c témoignent, quant à elles, de la capacité de cet homme d'affaires, lui aussi originaire de Ni'îlîn, à profiter de solidarités liées à la fois à son village et aux autres villages de Banî Hârith Al-Qibliyya. Situé à l'inertie de l'axe 1^{er} mais à l'extrême positif de l'axe 2^e, Turmus 'Ayya manifeste pour sa part sa totale autonomie de Banî Murra, une clôture de solidarité que ne parvient pas à dépasser Walîd Al-Asmar, pharmacien de son village d'origine, lequel lui accorde 90% de ses suffrages.

Au sein de Banî Hârith Al-Chimâliyya, Bîr Zayt et Jifnâ manifestent leur singularité en rejoignant les votes de Râmallâh, une originalité que le facteur confessionnel pourrait expliquer. Ces 2 villages abritent, en effet, d'importantes communautés chrétiennes (Bîr Zayt était à 80% chrétien selon les estimations de 1986). Tayyiba (à 91% chrétien) prend lui aussi ses distances des solidarités de Banî Murra dont il relevait pour se rapprocher de celles de la conurbation, Râmallâh comptant une population estimée à un tiers de chrétiens en 1986.

Le facteur confessionnel, toujours difficile à appréhender, semble expliquer à son tour l'identité propre à chacun des 2 grands votes de la conurbation, Râmallâh d'un côté et Al-Bîra augmenté des camps de l'autre. Chacun des ces 2 pôles de la conurbation témoigne d'une grande compacité. Dans une proximité inégalée, chacun témoigne néanmoins d'une identité qui lui est propre. La confession semble devoir être retenue comme facteur de renforcement de la différenciation. Si l'on prend en considération la seule partie positive de l'axe 1^{er}, le vote de Râmallâh, sur l'échelle de l'axe 2^e, apparaît comme situé dans sa partie la plus négative, la plus éloignée du reste de la circonscription (mis à part les villages situés dans la partie négative de l'axe 1^{er}). Se rapprochant de l'inertie de l'axe 2^e, le vote d'Al-Bîra apparaît alors comme assurant la médiation avec les villages situés quant à eux dans la partie positive du même axe 2^e. Le facteur confessionnel, illisible selon les bureaux en l'absence de collègues séparés, apparaît avec netteté dès lors que l'on s'intéresse aux candidats. Les 4 candidats situés le plus négativement sur l'axe 2^e sont, en effet, tous chrétiens (Alfred Al-Tûbâsî, Ibrâhîm Lad'a, Nadîm Al-Zarû et Ibrâhîm Al-Fâr). Khâlîd Abû Laban, le seul candidat musulman de Râmallâh, est aussi celui qui frôle le vote d'Al-Bîra. À l'inverse, Ibrâhîm Al-Fâr, résident d'Al-Bîra et ancien membre de son conseil municipal en 1963 comme en 1972, a bénéficié d'un vote caractéristique de Râmallâh. Nicolas 'Aql et Ghâzî Hanânyâ se situent quant à eux à mi-chemin entre le vote de Râmallâh et celui de Banî Zayd et Banî Hârith, un trait qui renverrait à une forte participation du vote des villages chrétiens à leur score général. Tandis que les 4 premiers seraient avant tout perçus comme relevant de l'orbe de Râmallâh (et pourtant 3 d'entre eux sont réfugiés), les 2 autres renverraient à une sphère plus large.

Si, à l'instar de l'ensemble de la circonscription, Al-Bîra et Râmallâh s'accordent à apporter la 1^{er} place, avec respectivement 67,3% et 61,7% des voix, à 'Abd Al-Jawâd Sâlih, fils d'Al-Bîra mais personnalité d'envergure nationale, Râmallâh accorde le 2^e rang à Nadîm Al-Zarû, son ancien maire chrétien en lui accordant 45,7% de ses suffrages quand Al-Bîra le place en 13^e position avec seulement 12,9% de suffrages, un score à peu près équivalent à celui obtenu sur l'ensemble de la circonscription. De même façon, Ghâzî Hanânyâ obtient un

score de 34% à Râmallâh, le mettant en 2^e position chrétienne pour seulement une 11^e place à Al-Bîra avec seulement 15,2% des voix. Les autres candidats chrétiens connaissent de pareilles différences de scores entre les 2 villes à la seule exception d'Ibrâhîm Al-Fâr, chrétien d'Al-Bîra, qui occupe des rangs équivalents et des scores quasi identiques dans les 2 villes. Même si Râmallâh et Al-Bîra s'accordent à octroyer leur préférence au communiste Mustafâ Al-Barghûthî sur son cousin Fath Marwân, Râmallâh fait un triomphe à Mustafâ (le plaçant 3^e avec un score de 44,8%), alors qu'Al-Bîra ne lui accorde qu'une 6^e place avec 24,6% des voix. La raison de ce déséquilibre est peut-être à aller chercher du côté de l'installation de Mustafâ à Râmallâh. Râmallâh, de toute façon, plus encore qu'Al-Bîra, accorde une préférence marquée aux candidats du PPP, plus que l'ensemble de la circonscription.

L'analyse montre également avec clarté la profonde différence entre les cousins Barghûthî. Si Marwân a profité d'un vote familial massif, derrière la mobilisation de Kûbar et de ses environs, Mustafâ a quant à lui bénéficié d'un vote plus citadin, à Râmallâh où il exerce son métier, et à Al-Bîra mais politique aussi, le lien entre conurbation et gauche étant avéré.

Traduction de l'implantation des réfugiés dans la circonscription, la quasi totalité des candidats non autochtones ont bénéficié des votes de la conurbation. La seule exception est le vote porté sur les 2 candidats originaires du camp de Dayr 'Ummâr qui profitent du camp mais aussi quelque peu des villages alentours.

Le renouvellement de la représentation

Sur le long terme, la représentation de la circonscription connaît un renouvellement fruit des bouleversements démographiques et de la citadinisation croissante de la conurbation Râmallâh/Al-Bîra. Les villages (69,4% des inscrits) ne bénéficient ainsi que de 3 élus ruraux (42,9%) tandis que les villes (24,3% des inscrits) voient 4 des leurs (57,1%) accéder au Conseil. Aucun des candidats originaires des camps n'est élu. Avec à elle seule 3 élus (42,9%) Al-Bîra (13,9% des inscrits) s'impose comme le pôle politique de la région loin devant Râmallâh (10,4% des inscrits) qui ne doit l'élection de Ghâzî Hanânyâ qu'au seul quota chrétien.

Cette élection marque la disparition des cercles du pouvoir politique de la majorité des grandes familles du *leadership* traditionnel y compris citadin. Aucune des anciennes grandes *hamûla*-s d'Al-Bîra, par exemple, n'est encore présente, aucun Jabr (Al-Jabra), Ya'qûb (Al-Ya'âqaba), Za'âraba, Ghazâwana. Les candidats de la ville sont tous réfugiés à l'exception de 'Abd Al-Jawâd Sâlih.

Dans le camp chrétien, aucun Khalaf de Râmallâh, dont des membres avaient siégé au Parlement jordanien tandis que Karîm Khalaf avait dirigé la municipalité, ne défendait cette fois les couleurs de la famille. Avec la défaite de Nicolas 'Aql, la députation échappe ainsi aux 'Aql qui avaient bénéficié à 7 reprises d'un siège au parlement jordanien (assumé par 'Isâ Ibrâhîm 'Aql puis par Nicolas lui-même). L'élection de Ghâzî Hanânyâ s'inscrit cependant dans une implication politique commune à la famille. Da'ûd Hanânyâ, en effet, un médecin maintenant installé à Amman, fait partie depuis 1989 des 40 sénateurs de la Chambre Haute jordanienne.

Avec seulement 3 ruraux élus, plusieurs des anciennes *nâhiyya*-s se trouvent ainsi dépourvues de représentants, comme les 2 Banî Hârith, Banî Mâlik et les villages du Jabal Al-Quds, un phénomène qui traduit la marginalité des régions occidentales au sein de la circonscription. Bâsim Al-Rîmâwî échoue ainsi à maintenir la présence de sa famille, ‘Abd Allâh Al-Rîmâwî et Qâsim Al-Rîmâwî ayant occupé à 4 reprises un siège au Parlement jordanien. Les Sahwîl avaient depuis longtemps perdu leur pouvoir et la défaite de Munîr n'est donc pas vraiment significative. Seule parmi les grandes familles rurales, les Barghûthî parviennent à maintenir leur présence avec l'élection de Marwân Al-Barghûthî. ‘Umar Al-Barghûthî et Muhammad Al-Barghûthî avaient à 2 reprises siégé à Amman mais la *hamûla* est connue depuis des lustres. Curieusement la famille se maintient *via* les circuits modernes de *leadership*. Marwân est un jeune (né en 1959). Il a fait ses armes dans le cadre des jeunesses de Fath à l'université de Bîr Zayt et a gravi les échelons avec son bannissement par Israël, propulsé au secrétariat général du Haut Comité Fath de Cisjordanie à son retour en Cisjordanie. De façon intéressante, son élection est due à la mobilisation familiale, une mobilisation qui a fonctionné mais de façon bien moindre pour Mustafâ, le communiste, qui faute de ce soutien échoue à obtenir un siège au Conseil. Muharram, l'autre communiste, n'obtient qu'un vote peu développé, son retrait ou son maintien de candidature n'ayant jamais été clair.

Avec Jamîl Al-Tarîfî et ‘Azmi Chu‘aybî, les réfugiés bénéficient de 2 des leurs au Conseil. Aucun des candidats des camps cependant n'est parvenu à se faire élire, marque certaine de leur non-intégration dans leur environnement.

Sur le moyen terme, pourtant, ce renouvellement dans la représentation de la circonscription apparaît comme moins important. L'élection de ‘Abd Al-Jawâd Sâlih et de ‘Azmi Chu‘aybî manifeste ainsi la fidélité des électeurs à leurs engagements nationalistes des années 1970. La victoire de ‘Abd Al-Fattâh Hamâyil, de Qaddûra Fâris et de Marwân Al-Barghûthî s'insère donc dans ce soutien affiché à l'OLP, Fath s'étant substitué aux organisations de gauche.

En dépit du dynamisme économique de la région, les milieux d'affaires "modernes" n'ont pas véritablement manifesté une volonté de présence dans cette élection, à l'exception d'Ibrâhîm Al-Fâr ou de Ya‘qûb Hassûna, tous 2 fils d'anciens responsables de la Chambre de commerce de l'époque jordanienne. Aucun grand industriel de la pharmacie ou de l'alimentaire, spécialités de la région, n'a, par exemple, présenté de candidature. Parmi les 32 candidats à l'élection de la Chambre de commerce de mars 1992, un seul, Fathî Zaydân alors élu sur la liste islamiste, est entré en lice en janvier 1996. Jamîl Al-Tarîfî est ainsi le seul élu à appartenir aux milieux d'affaires qui ont combiné dynamisme économique et entrent tant avec les milieux politiques palestiniens qu'avec les Israéliens, militaires, politiques et hommes d'affaires.

Abû Laban, Khâlid Khumays Mahmûd	Ind./HBDF	Ind.	Râmallâh	R Commerçant
Abû Najm, Ni'mân Mustafâ A-Qâdir	Ind.	Fath	Bîra	R Auto-école
Abû Zayd, Muhammad 'Awad Muhammad	Ind./KWIB	Fath	Dayr Qiddîs	N Enseignant U. Bîr Zayt
'Aql, Nicolas Ibrâhîm Nicolas	Ind./Xtien	Jord.	Râmallâh	N Prop. terrien/Ing. agronome
'Arûri (Al-), Muhammad Mah. Ahmad Sâlih	Fida	Fida **	'Arûra	N Syndicaliste
'Arûri (Al-), Taysîr Râghib 'Alî	PPP	PPP **	Birhâm/Râmallâh/D	N Enseignant U. Bîr Zayt
'Asî (Al-), Jamâl Ahmad Muh. (Al-Hâwî)	FLPP	FLPP	Cp Dayr 'Ummâr/Bîra	R Enseignant U. Quds Open
Asmar, Walîd 'Abd Al-Jabbâr A-Allâh	Ind.	Fath	Turmus 'Ayya	N Pharmacien
'Awri (Al-), Yûsuf Mahmûd Da'ûd Sulaymân	MJILP	MJILP	Bayt 'Awr	N Enseignant
Barghûthî (Al-), Marwân Hasib Husayn	Fath	Fath **	Kûbar/Baytûnyâ/D	N Politique
Barghûthî (Al-), Muharram Cha'bân Husayn	Ind.	PPP	Kûbar	N Associatif
Barghûthî (Al-), Mustafâ Kâmil Mustafâ	PPP	PPP **	Dayr Ghassâna/Bîra	N Médecin
Chabbâna, Husayn Muhammad Ibrâhîm	Ind.	Ind.	Sinjil	N Avocat
Châmî (Al-), Mufîd Muhammad Ahmad	Ind./KWIB	Fath	Bayt 'Awr	N Enseignant U. Najâh
Chu'aybî (Al-), 'Azmi Sâlih Muhammad	Fida/Fath	Fida **	Bîra/D	R Dentiste
Chujâ'iyya, Jamâl Husayn Muh. Nûh	Ind./KWIB	Fath	Dayr Jarîr	N Enseignant U. Quds Open
Duqmâq (Al-), Buthayna Matar 'Abd (Mme)	Ind.	Fath	Cp A'mari/Bîra	R Avocate
Fâr (Al-), Khalîl Ibrâhîm Khalîl	Ind./Xtien	Fath	Bîra	R Hom. Aff.
Hajîr, Mursî Sa'ûdî Mahmûd	Ind.	Fath **	Bîr Zayt/Bîra	R Avocat
Hamâyil (Al-), 'Abd Al-Jawâd Sâlih 'Atâ	Ind.	Ind. Gch	Bîra/D	N Intellectuel
Hamâyil, 'Abd Al-Fattâh Muh. Ibrâhîm	Ind.	Fath **	Kafr Mâlik/D	N Politique
Hamdân, Rabîha Dhiyâb Husayn (Mme)	Fath	Fath **	Dûrâ Al-Qar'	N Activiste
Hamdî, Nabil Mahmûd Hamdî	Ind.	Ind.	Kharbathâ	N Profession libérale
Hâmîd, Qaddûra Fâris Ibrâhîm Fâris	Ind.	Fath **	Silwâd	N Politique
Hammâd, Bachîr 'Adil Mahmûd Nâfî	Fath	Fath **	? Silwâd/D	R Ouvrier/Journaliste
Hanânâyâ, Ghâzi Hannâ Khalîl	Fath/Xtien	Fath	Râmallâh	N Physiothérapeute
Hassûna, Ya'qûb As'ad Fâris	Fath	Fath	Cp Am'ari/Bîra	R Hom. Aff./Ingénieur
Khalîfa, Fawz Muhammad A-Rahmân	Ind./Fath	Ex FPLP	Budrus/Baytûnyâ/R	N Fonctionnaire AP
Khalîb (Al-), Adîb Fawzî Ismâ'îl	Ind./KWIB	Fath	Dayr Nizâm	N Enseignant U. Najâh
Khawâjâ (Al-), Taha Muhammad Rachîd	Ind.	Ind.	Ni'iîn	N Propriétaire terrien
Lad'a, Ibrâhîm Khalîl Ibrâhîm	Ind./Xtien	FPLP	Râmallâh	R Médecin/Hôpital
Nâfî, Husnî Cha'bân Sâfî	Ind.	Ind.	Ni'iîn	N Hom. Aff.
Rimâwî (Al-), Bâsim 'Atâ Salîm (Hâjj)	Ind.	Fath	Bayt Rîma	N Médecin
Sa'd Al-Dîn, Hijâzî Rachîd	Ind.	Fath	Dayr Dibwân	N Imprimeur
Sâfî, Ramadân A-Rahim Hasan (Al-Nabâli)	Ind./KWIB	Fath	Cp Dayr 'Ummâr	R Ingénieur/Energie
Sahwîl, Munîr Tawfîq 'Abd Al-'Azîz	Ind.	Ind.	'Ibwayn	N Conseiller financier
Sâlihî (Al-), Bassâm Ahmad 'Umar	PPP	PPP **	Cp A'mari/Bîra	R Enseignant/Journaliste
Sammâra, Ahmad Muhammad Al-'Abd	Ind.	FLPP	Bal'in	N Propriétaire terrien
Siyâm, Mûsâ Mustafâ 'Abd Al-Fattâh	Ind.	Fath	Bayt Liqyâ	N Enseignant
Tarîfî (Al-), Jamîl Yûsuf Muslih	Ind.	Fath	Bîra	R AP/Ministre/Hom. Aff./Avocat
Tûbâsî (Al-), Alfred Mîkhâ'îl Khalîl	Ind./Xtien	PPP	Râmallâh/D	R Dentiste
Zarû (Al-), Nadîm Salîm Jiryis	Ind./Xtien	Jord.	Râmallâh/D	N Prop. terrien
Zaydân, Fathî 'Abd Al-Fattâh Sâlih	Ind.	Islam/Fath	Rammûn/Bîra	N Hom. Aff.
Ziban, Mahmûd Al-Chayh A-Fattâh Muh.	Ind.	Ex PPP	Mazra'a Charqiyya	N Syndicaliste/Eau
Ziyâda, Nabil Bâjis Mûsâ	Ind./KWIB	Fath	Dûrâ Al-Qar'	N Enseignant U. Bîr Zayt
Zubaydî (Al-), Muhammad (Abû Rqayba)	Ind.	Fath **	Cp Jalâzûn	R Ingénieur/Politique

			Circonscription			B. Hârith Qibl. (BHQ)			B. Hârith Chim. (BHC)		
A-J Hamâyil	Ind.	JQB	29445	1	56.4%	2	38.4%	8.1%	1	65.2%	12.7%
Hâmid	Ind.	BM	20980	2	40.2%	1	40.6%	12.0%	2	47.7%	13.0%
A-F Hamâyil	Ind.	BS	15412	3	29.5%	5	34.7%	14.0%	3	37.6%	13.3%
Tarîf	Ind.	JQB	13504	4	25.9%	8	22.9%	10.6%	8	25.2%	10.7%
Chu'aybî	Fida/Fath	JQB	12962	5	24.8%	16	12.8%	6.1%	11	16.9%	7.5%
Mar. Barghûthî	Fath	BZ	12716	6	24.3%	7	23.0%	11.3%	4	31.4%	14.1%
Mus. Barghûthî	PPP	BZ/JQB	11553	7	22.1%	15	12.9%	6.9%	12	16.8%	8.3%
Hanânyâ	Fath/Xtien	JQR	10238	8	19.6%	6	23.0%	14.0%	9	23.8%	13.3%
Duqmâq	Ind.	RA/JQB	8666	9	16.6%	20	8.7%	6.3%	19	10.8%	7.1%
Hamdân	Fath	BHC	8575	10	16.4%	11	16.1%	11.7%	7	25.5%	17.0%
Sâlihî	PPP	RA/JQB	8453	11	16.2%	28	6.5%	4.8%	15	13.0%	8.8%
Zubaydî	Ind.	RJ	8180	12	15.7%	19	8.7%	6.7%	5	29.9%	20.9%
Siyâm	Ind.	BMA	8100	13	15.5%	3	35.3%	27.2%	16	12.8%	9.0%
Hassûna	Fath	RA/JQB	7723	14	14.8%	21	8.3%	6.7%	23	9.6%	7.1%
T. 'Arûri	PPP	BZ/JQR	7460	15	14.3%	24	6.9%	5.8%	17	12.6%	9.7%
Zarû	Ind./Xtien	JQR	7399	16	14.2%	23	7.0%	5.9%	10	20.3%	15.7%
Hammâd	Fath	BM	5502	17	10.5%	13	15.6%	17.6%	21	10.5%	10.9%
Ziyâda	Ind./KWIB	BHC	5337	18	10.2%	27	6.5%	7.6%	6	28.6%	30.7%
Rîmâwi	Ind.	BZ	5047	19	9.7%	25	6.6%	8.2%	14	14.6%	16.5%
Abû Najm	Ind.	JQB	4606	20	8.8%	31	4.3%	5.8%	22	10.2%	12.7%
Khalîfa	Ind./Fath	BHQ	4256	21	8.1%	4	35.0%	51.2%	27	6.0%	8.1%
Châmi	Ind./KWIB	BMA	3781	22	7.2%	10	16.6%	27.4%	36	3.8%	5.8%
Abû Zayd	Ind./KWIB	BHQ	3405	23	6.5%	12	15.9%	29.1%	13	16.2%	27.2%
Sâfî	Ind./KWIB	RDU	3351	24	6.4%	30	6.1%	11.4%	18	12.0%	20.4%
M. 'Arûri	Fida	BZ	3195	25	6.1%	29	6.1%	12.0%	29	5.3%	9.5%
Zaydân	Ind.	BS	3150	26	6.0%	35	2.9%	5.8%	31	4.8%	8.7%
Nâfî	Ind.	BHQ	2815	27	5.4%	9	21.3%	47.2%	28	5.6%	11.4%
Fâr	Ind./Xtien	JQB	2657	28	5.1%	36	2.8%	6.5%	38	3.5%	7.6%
Sa'd al-Dîn	Ind.	JQ	2653	29	5.1%	29	1.6%	3.7%	41	2.8%	6.0%
'Urî	MJILP	BMA	2647	30	5.1%	26	6.5%	15.4%	35	3.9%	8.4%
Hajîr	Ind.	JQB	2594	31	5.0%	40	1.5%	3.7%	33	4.3%	9.5%
'Asî	FLPP	RDU/JQB	2441	32	4.7%	32	4.1%	10.5%	30	5.1%	12.0%
Khatîb	Ind./KWIB	BZ	2425	33	4.6%	34	3.1%	8.0%	20	10.5%	24.7%
'Aql	Ind./Xtien	JQR	2368	34	4.5%	22	8.1%	21.2%	26	6.6%	15.9%
Chabbâna	Ind.	BM	2318	35	4.4%	38	1.8%	4.7%	39	3.3%	8.2%
Lad'a	Ind./Xtien	JQR	2298	36	4.4%	37	2.2%	6.1%	34	4.0%	10.1%
Abû Laban	Ind./HBDF	JQR	2280	37	4.4%	33	4.0%	11.1%	40	3.2%	8.1%
Sammâra	Ind.	BHQ	2190	38	4.2%	14	13.7%	39.1%	25	7.0%	18.4%
Tûbâsî	Ind./Xtien	JQR	2011	39	3.9%	42	1.2%	3.7%	24	7.4%	21.0%
Asmar	Ind.	BM	1934	40	3.7%	41	1.4%	4.5%	44	1.1%	3.2%
Sahwîl	Ind.	BZ	1805	41	3.5%	45	0.7%	2.3%	45	1.0%	3.2%
Chujâ'iyya	Ind./KWIB	BS	1689	42	3.2%	43	0.9%	3.4%	43	1.7%	5.9%
Ziban	Ind.	BM	1653	43	3.2%	46	0.7%	2.5%	42	2.0%	7.1%
Hamdî	Ind.	BHQ	1407	44	2.7%	18	9.0%	39.9%	37	3.6%	14.8%
Muh. Barghûthî	Ind.	BZ	1095	45	2.1%	44	0.8%	4.5%	32	4.4%	22.8%
Khawâjâ	Ind.	BHQ	986	46	1.9%	17	10.0%	63.3%	46	0.4%	2.1%
Voix			275262					11.7%			12.3%
Inscrits			79108					11.8%			9.8%
Volants			52229					11.9%			10.9%

		Bani Murra (BM)		Bani Sālm (BS)		Bani Mālik (BMA)		Bani Zayd (BZ)					
A-J Hamāyil	JQB	1	66.6%	11.1%	2	57.6%	7.4%	3	32.7%	4.6%	1	54.0%	15.0%
Hāmid	BM	2	63.6%	14.9%	3	41.1%	7.4%	2	35.4%	7.0%	2	39.9%	15.5%
A-F Hamāyil	BS	3	39.7%	12.6%	1	58.6%	14.4%	6	23.7%	6.3%	7	26.7%	14.2%
Tarīf	JQB	8	20.2%	7.4%	5	19.7%	5.5%	5	25.2%	7.7%	8	25.0%	15.1%
Chu'aybi	JQB	4	24.2%	9.2%	8	18.6%	5.4%	10	16.5%	5.3%	6	29.0%	18.3%
Mar. Barghūthi	BZ	10	16.9%	6.5%	6	19.0%	5.6%	9	18.2%	5.9%	3	39.1%	25.1%
Mus. Barghūthi	BZ/JQB	7	20.5%	8.7%	11	15.7%	5.1%	19	6.4%	2.3%	5	30.6%	21.6%
Hanānyā	JQR	18	10.8%	5.2%	10	16.4%	6.1%	8	20.1%	8.1%	13	14.9%	11.9%
Duqmāq	RAJQB	13	14.1%	8.0%	7	18.8%	8.2%	15	9.1%	4.4%	23	7.0%	6.6%
Hamdān	BHC	5	22.9%	13.1%	13	12.6%	5.6%	11	15.5%	7.5%	11	18.6%	17.7%
Sāhi	RAJQB	16	11.9%	6.9%	23	6.1%	2.7%	21	5.7%	2.8%	10	19.5%	18.9%
Zubaydi	RJ	12	14.7%	8.8%	21	8.1%	3.8%	27	3.0%	1.5%	12	15.0%	15.0%
Siyām	BMA	21	7.5%	4.5%	14	12.3%	5.7%	1	72.7%	37.1%	21	7.9%	8.0%
Hassūna	RAJQB	20	8.7%	5.5%	22	8.1%	4.0%	12	10.5%	5.6%	19	9.7%	10.3%
T. 'Arūri	BZ/JQR	15	13.1%	8.6%	17	9.7%	4.9%	28	2.9%	1.6%	9	23.3%	25.4%
Zarū	JQR	28	3.3%	2.2%	16	10.3%	5.3%	25	3.5%	2.0%	20	9.7%	10.7%
Hammād	BM	14	13.3%	11.8%	12	13.6%	9.4%	13	9.4%	7.1%	22	7.3%	10.8%
Ziyāda	BHC	17	11.9%	11.0%	20	8.5%	6.1%	31	2.4%	1.9%	18	10.2%	15.6%
Rimāwi	BZ	25	4.0%	3.9%	28	3.5%	2.7%	29	2.8%	2.3%	4	35.6%	57.6%
Abū Najm	JQB	27	3.4%	3.6%	19	8.9%	7.3%	37	1.5%	1.3%	15	11.8%	20.9%
Khalīfa	BHQ	44	0.8%	0.9%	38	1.7%	1.5%	18	6.5%	6.3%	25	5.9%	11.3%
Chāmi	BMA	38	1.5%	2.0%	31	2.7%	2.7%	4	32.1%	35.1%	36	2.5%	5.3%
Abū Zayd	BHQ	31	2.2%	3.1%	37	1.7%	1.9%	23	4.2%	5.1%	26	5.2%	12.5%
Sāfi	RDU	37	1.5%	2.2%	44	0.7%	0.8%	39	1.4%	1.7%	35	2.6%	6.4%
M. 'Arūri	BZ	30	2.4%	3.8%	18	9.0%	10.6%	16	9.0%	11.6%	16	11.7%	29.9%
Zaydān	BS	22	5.9%	9.1%	4	24.6%	29.6%	17	7.9%	10.4%	28	4.3%	11.1%
Nāfi	BHQ	32	2.0%	3.5%	43	0.8%	1.1%	24	4.2%	6.1%	33	2.9%	8.5%
Fār	JQB	40	1.3%	2.4%	41	1.1%	1.5%	35	1.7%	2.6%	43	0.9%	2.8%
Sa'd al-Dīn	JQ	24	4.0%	7.5%	24	5.7%	8.1%	34	2.1%	3.3%	41	1.7%	5.1%
'Urī	BMA	29	2.5%	4.6%	30	3.2%	4.6%	7	21.3%	33.2%	32	2.9%	9.1%
Hajīr	JQB	35	1.6%	3.0%	36	2.2%	3.2%	40	1.1%	1.8%	29	3.6%	11.4%
'Asi	RDU/JQB	34	1.9%	3.9%	39	1.2%	1.9%	14	9.3%	15.7%	27	5.2%	17.4%
Khalīb	BZ	33	1.9%	3.9%	40	1.2%	1.9%	26	3.1%	5.2%	14	12.1%	40.7%
'Aql	JQR	45	0.7%	1.4%	32	2.6%	4.2%	38	1.4%	2.4%	24	6.1%	21.1%
Chabbāna	BM	6	22.9%	48.4%	29	3.5%	5.7%	22	4.2%	7.4%	38	1.9%	6.6%
Lad'a	JQR	39	1.5%	3.1%	26	4.4%	7.2%	32	2.3%	4.1%	40	1.7%	6.0%
Abū Laban	JQR	26	3.8%	8.2%	33	2.6%	4.4%	33	2.2%	4.0%	42	1.0%	3.7%
Sammāra	BHQ	41	1.2%	2.8%	35	2.4%	4.1%	20	6.0%	11.2%	39	1.7%	6.4%
Tūbāsi	JQR	36	1.6%	3.8%	27	4.1%	7.7%	45	0.8%	1.5%	34	2.7%	11.1%
Asmar	BM	9	18.8%	47.6%	15	11.2%	21.8%	44	0.8%	1.6%	37	2.0%	8.6%
Sahwil	BZ	23	5.2%	14.0%	25	4.5%	9.4%	43	0.9%	2.2%	17	11.5%	51.9%
Chujā'iyya	BS	19	9.9%	28.8%	9	18.1%	40.5%	46	0.5%	1.3%	45	0.8%	3.9%
Ziban	BM	11	16.1%	47.8%	34	2.5%	5.7%	42	1.0%	2.4%	31	3.5%	17.1%
Hamdi	BHQ	42	1.0%	3.4%	45	0.6%	1.6%	30	2.7%	7.8%	44	0.9%	5.1%
Muh. Barghūthi	BZ	43	0.9%	3.8%	42	0.9%	3.1%	41	1.0%	3.7%	30	3.6%	26.5%
Khawājā	BHQ	46	0.4%	2.0%	46	0.2%	0.9%	36	1.5%	6.4%	46	0.6%	5.0%
Voix			9.0%			6.6%			6.7%			15.8%	
Inscrits			9.4%			7.2%			7.9%			16.0%	
Volants			9.4%			7.2%			7.9%			15.6%	

		Jabal Al-Quds (JQ)		Al-Bira (JQB)		Rāmallāh (JQR)				
A-J Hamāyil	JQB	1	64.9%	8.1%	1	67.3%	15.4%	1	61.7%	12.0%
Hāmīd	BM	2	42.7%	7.5%	4	28.0%	9.0%	9	26.9%	7.3%
A-F Hamāyil	BS	3	33.1%	7.9%	10	19.3%	8.4%	14	13.2%	4.9%
Tarīfī	JQB	7	23.9%	6.5%	3	32.4%	16.1%	8	28.6%	12.1%
Chu'aybī	JQB	4	29.4%	8.4%	2	34.7%	18.0%	4	38.4%	16.9%
Mar. Barghūthī	BZ	6	27.7%	8.0%	12	14.7%	7.8%	12	17.4%	7.8%
Mus. Barghūthī	BZ/JQB	8	21.6%	6.9%	6	24.6%	14.3%	3	44.8%	22.2%
Hanānyā	JQR	11	18.0%	6.5%	11	15.2%	10.0%	5	34.0%	19.0%
Duqmāq	RA/JQB	14	14.6%	6.2%	8	24.0%	18.6%	6	33.0%	21.8%
Hamdān	BHC	10	19.0%	8.2%	18	9.0%	7.1%	19	9.8%	6.6%
Sālhi	RA/JQB	13	15.1%	6.6%	5	25.9%	20.6%	7	28.7%	19.5%
Zubaydī	RJ	12	17.1%	7.7%	16	12.1%	9.9%	22	6.8%	4.8%
Siyām	BMA	26	4.9%	2.2%	29	3.6%	3.0%	27	3.7%	2.6%
Hassūna	RA/JQB	9	20.7%	9.9%	7	24.5%	21.3%	11	21.4%	15.8%
T. 'Arūri	BZ/JQR	18	10.2%	5.0%	9	19.4%	17.5%	10	22.1%	16.9%
Zarū	JQR	16	11.1%	5.5%	13	12.9%	11.7%	2	45.7%	35.3%
Hammād	BM	15	11.9%	8.0%	22	6.0%	7.3%	24	5.6%	5.8%
Ziyāda	BHC	19	8.8%	6.1%	19	8.1%	10.2%	25	4.9%	5.3%
Rimāwi	BZ	39	2.7%	2.0%	34	2.9%	3.9%	38	1.9%	2.1%
Abū Najm	JQB	27	4.5%	3.6%	15	12.1%	17.7%	20	9.3%	11.6%
Khalifa	BHQ	20	8.7%	7.5%	31	3.5%	5.5%	26	4.8%	6.4%
Chāmi	BMA	35	3.4%	3.3%	30	3.5%	6.2%	23	6.8%	10.2%
Abū Zayd	BHQ	25	4.9%	5.3%	27	4.0%	7.8%	32	2.8%	4.8%
Sāfi	RDU	29	4.0%	4.4%	20	7.7%	15.5%	28	3.6%	6.2%
M. 'Arūri	BZ	22	6.2%	7.2%	28	3.6%	7.6%	31	3.0%	5.3%
Zaydān	BS	17	10.7%	12.6%	32	3.4%	7.3%	35	2.2%	4.0%
Nāfi'	BHQ	36	3.3%	4.3%	37	1.9%	4.6%	34	2.5%	5.0%
Fār	JQB	24	5.1%	7.1%	14	12.6%	31.8%	15	12.9%	27.8%
Sa'īd al-Dīn	JQ	5	28.9%	40.1%	21	7.0%	17.8%	33	2.7%	5.8%
'Uri	BMA	33	3.7%	5.1%	33	3.4%	8.7%	29	3.4%	7.4%
Hājir	JQB	21	7.5%	10.7%	17	9.4%	24.4%	17	10.3%	22.6%
'Asī	RDU/JQB	32	3.7%	5.6%	26	4.6%	12.6%	30	3.0%	7.0%
Khalīb	BZ	43	2.3%	3.5%	39	1.7%	4.7%	36	2.1%	4.9%
'Aqī	JQR	30	4.0%	6.3%	38	1.7%	4.9%	21	8.9%	21.5%
Chabbāna	BM	44	2.0%	3.2%	36	2.2%	6.3%	40	1.7%	4.1%
Lad'a	JQR	34	3.7%	5.9%	24	5.1%	15.1%	13	14.9%	37.1%
Abū Laban	JQR	23	5.2%	8.5%	23	5.4%	15.8%	16	12.3%	30.8%
Sammāra	BHQ	28	4.5%	7.5%	43	1.4%	4.3%	39	1.7%	4.4%
Tūbāsi	JQR	37	2.8%	5.2%	25	4.8%	16.1%	18	10.0%	28.5%
Asmar	BM	42	2.4%	4.7%	45	1.1%	3.7%	43	0.9%	2.7%
Sahwil	BZ	38	2.7%	5.5%	40	1.5%	5.5%	42	1.4%	4.3%
Chujā'iyya	BS	40	2.7%	5.8%	41	1.4%	5.7%	46	0.7%	2.4%
Ziban	BM	31	3.9%	8.6%	44	1.1%	4.5%	44	0.9%	3.1%
Hamdi	BHQ	45	1.7%	4.3%	42	1.4%	6.9%	41	1.5%	6.2%
Muh. Barghūthī	BZ	41	2.5%	8.4%	35	2.4%	14.5%	37	1.9%	10.0%
Khawājā	BHQ	46	1.2%	4.6%	46	0.7%	4.9%	45	0.8%	4.4%
Voix				7.1%			12.1%			12.0%
Inscnts				7.3%			13.9%			10.4%
Volants				7.1%			12.9%			11.0%

		Cp Am'ari (RA)			Cp D. 'Ummār (RDU)			Cp Jalazūn (RJ)		
A-J Hamāyil	JQB	3	56.1%	2.3%	3	64.4%	1.1%	3	46.0%	2.3%
Hāmīd	BM	9	20.6%	1.2%	2	66.0%	1.6%	2	51.5%	3.6%
A-F Hamāyil	BS	17	10.2%	0.8%	5	39.8%	1.3%	17	11.7%	1.1%
Tarīfī	JQB	5	34.0%	3.0%	4	46.2%	1.8%	6	32.7%	3.5%
Chu'aybī	JQB	6	30.5%	2.8%	10	14.9%	0.6%	15	13.5%	1.5%
Mar. Barghūthī	BZ	7	26.9%	2.5%	11	13.3%	0.5%	4	41.3%	4.7%
Mus. Barghūthī	BZ/JQB	10	20.3%	2.1%	28	3.1%	0.1%	19	10.6%	1.3%
Hanānyā	JQR	14	15.6%	1.8%	12	11.8%	0.6%	9	25.8%	3.7%
Ḍuqmāq	RAJQB	1	58.9%	8.1%	23	5.6%	0.3%	8	26.5%	4.5%
Hamdān	BHC	22	7.2%	1.0%	9	16.4%	1.0%	11	20.7%	3.5%
Sāhī	RAJQB	4	37.4%	5.3%	26	3.3%	0.2%	13	16.9%	2.9%
Zubaydī	RJ	12	18.5%	2.7%	6	36.6%	2.3%	1	89.4%	15.9%
Siyām	BMA	44	0.8%	0.1%	35	1.5%	0.1%	27	2.9%	0.5%
Hassūna	RAJQB	2	56.4%	8.7%	24	3.5%	0.2%	10	25.7%	4.9%
T. 'Arūrī	BZ/JQR	18	10.0%	1.6%	32	2.1%	0.1%	14	14.0%	2.7%
Zarū	JQR	21	7.9%	1.3%	7	28.2%	2.0%	16	12.2%	2.4%
Hammād	BM	8	23.8%	5.2%	15	10.1%	0.9%	12	19.3%	5.1%
Ziyāda	BHC	19	9.5%	2.1%	13	11.4%	1.1%	21	8.7%	2.4%
Rimāwī	BZ	43	1.0%	0.2%	27	3.3%	0.3%	39	0.9%	0.3%
Abū Najm	JQB	13	17.0%	4.4%	36	1.4%	0.2%	5	34.8%	11.0%
Khalīfa	BHQ	33	1.8%	0.5%	30	2.5%	0.3%	34	1.1%	0.4%
Chāmi	BMA	25	4.6%	1.5%	29	2.5%	0.3%	41	0.5%	0.2%
Abū Zayd	BHQ	28	2.3%	0.8%	20	6.2%	0.9%	26	3.2%	1.4%
Sāfī	RDU	11	20.3%	7.2%	1	66.2%	10.2%	7	31.0%	13.5%
M. 'Arūrī	BZ	38	1.4%	0.5%	31	2.5%	0.4%	25	3.3%	1.5%
Zaydān	BS	34	1.8%	0.7%	43	0.4%	0.1%	33	1.5%	0.7%
Nāfī	BHQ	30	2.1%	0.9%	17	7.5%	1.4%	18	11.5%	5.1%
Fār	JQB	15	15.6%	7.0%	25	3.5%	0.7%	24	4.3%	2.3%
Sa'd al-Din	JQ	31	2.0%	0.9%	33	2.1%	0.4%	29	2.1%	1.2%
'Urī	BMA	37	1.4%	0.6%	14	11.4%	2.2%	36	1.0%	0.6%
Hajīr	JQB	16	11.7%	5.4%	34	1.5%	0.3%	22	6.9%	3.9%
'Asī	RDU/JQB	23	5.7%	2.8%	8	25.3%	5.4%	20	8.9%	5.3%
Khalīb	BZ	35	1.5%	0.7%	22	6.0%	1.3%	38	0.9%	0.5%
'Aql	JQR	39	1.3%	0.6%	39	1.0%	0.2%	42	0.3%	0.2%
Chabbāna	BM	26	4.4%	2.3%	16	9.9%	2.2%	31	1.5%	0.9%
Lad'a	JQR	27	3.2%	1.7%	38	1.0%	0.2%	23	5.6%	3.5%
Abū Laban	JQR	24	5.4%	2.9%	18	7.4%	1.7%	32	1.5%	0.1%
Sammāra	BHQ	46	0.4%	0.2%	21	6.2%	1.5%	44	0.2%	0.1%
Tūbāsī	JQR	36	1.4%	0.8%	46	0.0%	0.0%	40	0.7%	0.5%
Asmar	BM	29	2.3%	1.4%	44	0.2%	0.1%	46	0.1%	0.1%
Sahwīl	BZ	42	1.1%	0.7%	42	0.6%	0.2%	35	1.1%	0.9%
Chujā'iyya	BS	45	0.5%	0.4%	37	1.2%	0.4%	30	1.6%	1.4%
Zīban	BM	40	1.3%	0.9%	41	0.6%	0.2%	45	0.2%	0.2%
Hamdī	BHQ	20	8.5%	7.2%	19	6.8%	2.5%	43	0.3%	0.3%
Muḥ. Barghūthī	BZ	41	1.2%	1.3%	45	0.2%	0.1%	37	1.0%	1.3%
Khawājā	BHQ	32	1.9%	2.3%	40	0.6%	0.3%	28	2.6%	3.9%
Voix				2.5%			1.0%			3.2%
Inscrīts				2.3%			0.8%			3.2%
Votants				2.3%			1.0%			2.8%

		Villes		Villages		Camps				
A-J Hamâyil	JQB	1	64.7%	27.4%	1	53.8%	67.0%	2	52.8%	5.7%
Hâmid	BM	7	27.5%	16.3%	2	44.3%	77.3%	3	42.2%	6.4%
A-F Hamâyil	BS	12	16.5%	13.3%	3	35.1%	83.4%	14	15.7%	3.2%
Tarifi	JQB	4	30.7%	28.3%	5	23.4%	63.4%	4	35.4%	8.3%
Chu'aybî	JQB	2	36.4%	34.9%	6	21.3%	60.1%	11	20.1%	4.9%
Mar. Barghûthi	BZ	13	15.9%	15.6%	4	26.6%	76.6%	8	31.3%	7.8%
Mus. Barghûthi	BZ/JQB	3	33.9%	36.5%	9	18.9%	59.9%	17	13.0%	3.6%
Hanânyâ	JQR	9	23.8%	28.9%	10	18.2%	65.0%	12	19.7%	6.1%
Duqmâq	RA/JQB	5	28.2%	40.4%	17	11.0%	46.7%	5	35.3%	12.9%
Hamdân	BHC	19	9.4%	13.6%	8	18.9%	80.8%	15	14.9%	5.5%
Sâlhi	RA/JQB	8	27.2%	40.1%	14	11.9%	51.5%	10	22.4%	8.4%
Zubaydî	RJ	17	9.6%	14.7%	11	14.4%	64.4%	1	54.1%	21.0%
Siyâm	BMA	30	3.6%	5.6%	7	20.7%	93.7%	35	1.9%	0.7%
Hassûna	RA/JQB	10	23.0%	37.1%	18	10.3%	49.0%	6	33.7%	13.8%
T. 'Anûri	BZ/JQR	11	20.6%	34.4%	13	12.4%	61.1%	18	10.6%	4.5%
Zarû	JQR	6	28.0%	47.1%	20	9.6%	47.3%	16	13.2%	5.7%
Hammad	BM	24	5.8%	13.1%	16	11.4%	75.6%	13	19.5%	11.2%
Ziyâda	BHC	22	6.7%	15.5%	15	11.5%	78.9%	20	9.5%	5.6%
Rîmâwi	BZ	35	2.5%	6.1%	12	12.8%	93.1%	38	1.3%	0.8%
Abû Najm	JQB	15	10.8%	29.3%	25	6.9%	55.1%	9	22.6%	15.6%
Khalîfa	BHQ	28	4.1%	11.9%	19	10.1%	86.9%	36	1.6%	1.2%
Châmi	BMA	27	5.0%	16.5%	21	8.4%	81.5%	31	2.4%	2.0%
Abû Zayd	BHQ	31	3.4%	12.6%	22	7.8%	84.3%	28	3.3%	3.1%
Sâfi	RDU	23	5.8%	21.7%	36	4.3%	47.4%	7	32.7%	30.9%
M. 'Anûri	BZ	33	3.3%	12.9%	24	7.4%	84.6%	30	2.5%	2.4%
Zaydân	BS	34	2.9%	11.4%	23	7.5%	87.2%	37	1.4%	1.4%
Nâfi'	BHQ	36	2.2%	9.6%	26	6.3%	82.1%	23	7.3%	8.2%
Fâr	JQB	14	12.7%	59.6%	45	2.2%	30.4%	21	8.4%	10.0%
Sa'd al-Dîn	JQ	25	5.0%	23.7%	30	5.4%	73.8%	32	2.1%	2.5%
'Uri	BMA	32	3.4%	16.1%	28	5.8%	80.5%	29	2.9%	3.4%
Hajir	JQB	16	9.8%	47.1%	39	3.1%	43.3%	22	7.9%	9.6%
'Asî	RDU/JQB	29	3.8%	19.5%	34	4.5%	67.0%	19	10.4%	13.5%
Khalîb	BZ	39	1.9%	9.6%	27	5.8%	87.9%	34	2.0%	2.6%
'Aql	JQR	26	5.0%	26.4%	33	4.7%	72.6%	45	0.8%	1.1%
Chabbâna	BM	38	1.9%	10.4%	31	5.3%	84.2%	25	4.0%	5.4%
Lad'a	JQR	18	9.6%	52.1%	43	2.7%	42.5%	27	3.9%	5.4%
Abû Laban	JQR	20	8.5%	46.6%	40	3.0%	47.9%	26	3.9%	5.5%
Sammâra	BHQ	40	1.5%	8.7%	29	5.4%	89.5%	39	1.3%	1.8%
Tûbâsî	JQR	21	7.2%	44.6%	41	2.3%	54.1%	44	0.9%	1.3%
Asmar	BM	45	1.0%	6.5%	32	4.9%	92.0%	42	0.9%	1.6%
Sahwîl	BZ	42	1.4%	9.8%	35	4.4%	88.4%	41	1.0%	1.8%
Chujâ'iyya	BS	43	1.1%	8.2%	37	4.1%	89.7%	40	1.1%	2.1%
Ziban	BM	44	1.0%	7.6%	38	4.1%	91.1%	46	0.7%	1.3%
Hamdi	BHQ	41	1.5%	13.1%	42	3.0%	76.9%	24	4.4%	10.0%
Muh. Barghûthi	BZ	37	2.2%	24.5%	46	2.2%	72.9%	43	0.9%	2.6%
Khawâjâ	BHQ	46	0.7%	9.2%	44	2.3%	84.3%	33	2.0%	6.5%
Voix				24.0%		69.3%				6.7%
Inscrits				24.3%		69.4%				6.2%
Volants				23.8%		70.1%				6.1%